L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

LA LIBERTÉ

Tirage: 11 000

Volume 71 No 28 Saint-Boniface, le vendredi 19 octobre 1984

Un nouvel accent

■ Du changement dans le format des pages culturelles. Dans une nouvelle chronique, **L'accent**, Roland Stringer vous souligne quelques spectacles susceptibles de vous intéresser.

C'est d'dans!

■ Tout ce que le pape a dit dans sa tournée canadienne est dans le nouveau programme de catéchèse pour les écoles secondaires des milieux catholiques.

Sa langue

■ Il faut que le Métis n'ait pas peur de parler sa langue

De retour

■ Jean-Marie Taillefer dresse le bilan de la dernière année au Manitoba français. Le bilinguisme est de retour.

Vive la traduction!

■ L'interprète a sa place dans un procès en français, vient de décider la Cour d'appel du Manitoba



UNE CROIX À SAINT-MALO



UN PARC À LA BROQUERIE

Campagne de souscription

VOIR PAGE 5

COMMENTAIRE

Le bilinguisme est de retour

Voilà au-delà d'un an, les Franco-Manitobains se rendaient à Sainte-Anne-des-Chênes pour appuyer la SFM et son président lors des audiences publiques sur le projet de loi du gouvernement néo-démocrate visant à enchâsser les droits des Franco-Manitobains dans la constitution canadienne.

Que de choses ont changé depuis cette soirée! Graduellement, comme on le sait, le gouvernement manitobain, face à un barrage incessant et souvent irrationnel de l'opposition conservatrice et de son laquais Russel Doern, a laissé tomber son projet de loi, qui promettait de rendre justice à un groupe qui n'avait connu que l'intolérance à travers une bonne partie de son histoire.

Toute la question fut alors dirigée vers la Cour suprême du pays. Quelle va être sa décision? Il semblerait que le cas du Manitoba va être rattaché à celui d'un Monsieur McDonald de Montréal, qui a reçu une contravention unilingue en français et que la décision devrait se rendre au début de l'an prochain. Tout cela est très bien. Mais, entre temps, que s'est-il passé chez la population manitobaine?

Le gouvernement de la province attend la décision de la Cour suprême et essaie d'éviter de changer quoi que ce soit qui a trait à la francophonie. Si on regarde la SFM, l'organe officiel des Franco-Manitobains, elle semble avoir adopté une position d'attente face à toutes les revendications politiques pour les Franco-Manitobains. Une des rares fois où la SFM a fait surface dans la presse écrite anglophone, c'est lors de la dispute entre elle et ses avocats à propos de la facture légale encourue au cours du débat linguistique. Sans doute la SFM aurait préféré éviter un tel débat sur la place publique, car, il ne peut que créer le doute chez la population en général. Toutefois, elle ne pouvait céder devant ce qu'elle croyait des demandes excessives.

Et la population?

Dans le secteur de l'éducation, les organismes impliqués nous expliquent que la question de l'heure est la création de divisions scolaires homogènes. L'est-elle? Il devient très difficile de s'enflammer pour une question lorsqu'on vient de combattre pour le tout. Dans le secteur économique, on continue son petit bonhomme de chemin. Bientôt les Franco-Manitobains auront une "Maison franco-manitobaine" où l'on espère regrouper les différents organismes franco-manitobains. Mais, toutes ces initiatives perdent de leur importance lorsqu'on fait face à la question fondamentale qui est la reconnaissance des droits des Franco-Manitobains dans la constitution canadienne. Qu'en pense la population manitobaine et plus particulièrement les Franco-Manitobains, un an plus tard?

Un des résultats immédiats, engendré par les événements de 1983, est la renaissance d'une fierté et d'un engagement de la part de plusieurs Franco-Manitobains face à leur culture et à leur langue. Cet engagement est personnel. Il se retrouve dans les centres d'achat, dans les arénas sportives, dans les ascenseurs, à l'aéroport. Elle se retrouve en milieu urbain et en milieu rural. C'est une leçon d'histoire que les Franco-Manitobains n'oublieront pas de si tôt. Même, si l'on prétendait connaître notre histoire à fond, la répétition de certains de ses épisodes nous a aidé à la maîtriser. Plusieurs jeunes ont pris conscience de leur identité et ont fait des efforts pour communiquer quotidiennement dans la langue de leurs ancêtres. Chez les vieux, c'était un retour en arrière, un retour vers les années glorieuses de l'Association d'éducation et le combat continu contre un adversaire décidé à les anéantir. Cette période, où la fierté personnelle pour la langue natale chez les Franco-Manitobains se manifeste dans des actions individuelles fortes continue de durer. Cette situation est heureuse car elle permet à la collectivité de retrouver des alliés chez des personnes que l'on aurait cru perdues à la cause. Ces efforts individuels doivent, cependant, à un moment ou à un autre se traduire dans une force collective: les luttes politiques recommenceront de plus belle suite au jugement de la Cour suprême.

Fonctionnaires anglophones

En ce qui a trait à la population anglophone du Manitoba, la situation dans le secteur de l'éducation contraste en quelque sorte avec l'opposition manifestée au cours de 1983. Un sondage Gallup commandité par le groupe "Canadian Parents for French" indiquait récemment que deux Canadiens de langue anglaise sur trois appuyaient l'enseignement du français dans les écoles afin de permettre aux enfants de devenir bilingues. Le Manitoba a obtenu des chiffres semblables à la moyenne nationale. Monsieur Gouding, le président de l'association qui commanditait l'étude, dit qu'il ne peut pas expliquer l'incohérence entre les résultats de ce sondage et la position des Manitobains lors de la controverse linguistique de l'an passé.

Sur la toile de fond constituée par la popularité du programme d'immersion, l'empressement de plusieurs Anglophones à s'inscrire dans des cours destinés à leur apprendre à parler en français est notable: prenons le cas de plusieurs fonctionnaires anglophones du ministère de l'éducation, à qui vient d'être proposé un tel cours. Leur réaction a été des plus enthousiastes. Les organisateurs ont reçu trois fois plus de demandes qu'il y avait de place dans le cours. Les candidats font partie d'un syndicat qui s'était montré très réticent à appuyer l'amendement constitutionnel proposé par le gouvernement manitobain, garantissant les droits aux Francophones de cette province!

Alors, que peut-on conclure de cet examen rapide? Peut-on croire que les événements qui ont entouré le débat linguistique au Manitoba ont donné des résultats positifs? Il faut croire que "oui". Je pense cependant qu'il ne faut pas nécessairement chercher ces résultats positifs auprès des organismes franco-manitobains et auprès du gouvernement de la province. Ils sont fatigués! Ils ont mené une belle lutte, dont, nous, Franco-Manitobains sommes très fiers. Ils peuvent se reposer, car ils auront encore à combattre. Toutefois, il faut espérer que l'appui qu'ils recevront sera encore plus grand et, selon toutes les indications, il le sera. Car il faut conclure que le plus grand résultat de ce conflit linguistique est une prise de conscience de la situation par l'individu aussi bien francophone qu'anglophone. Chez le francophone, c'est un regain de fierté; c'est la justification de ses luttes du passé pour préserver sa langue et sa culture. Pour l'anglophone de cette province, c'est la réalisation que le bilinguisme est de retour au Manitoba.

Jean-Marie TAILLEFER

NOS EXCUSES!

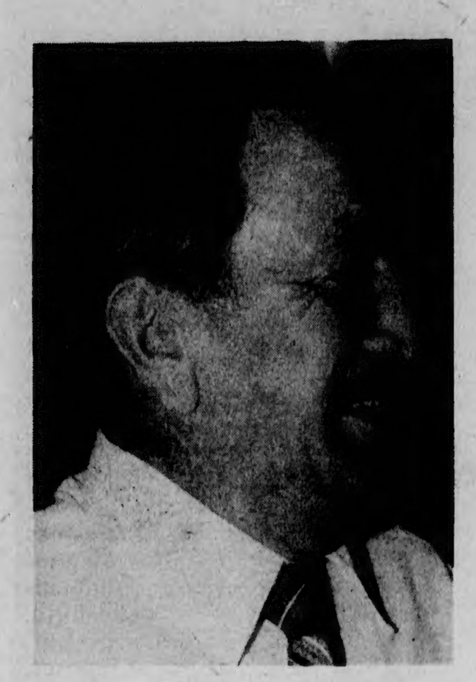
Ou plutôt leurs excuses... C'est en effet à cause d'une erreur des postes que certains abonnés n'ont reçu leur LIBERTÉ que lundi, au lieu du vendredi comme d'habitude.

Les postes nous ont juré que cela ne se reproduirait plus.

La LIBERTÉ tient en tout cas à transmettre à ses fidèles lecteurs et annonceurs ses sincères excuses.

En sachant bien que l'enveloppe du **Coup de pouce** ne s'est pas égarée! **(Voir l'annonce page 5).**

Il faut que le Métis n'ait pas peur de parler sa langue



Aurèle Desaulniers. C'est l'homme qui compte.

Le Comité du centenaire Louis Riel ne veut pas seulement honorer la mémoire du père du Manitoba à travers toute une série d'activités.

Tout d'abord, Aurèle Desaulniers, le président du Comité, tient à souligner : "C'est l'homme qu'on veut commémorer. Un grand homme pour la nation métisse et franco-manitobaine".

Le président de l'Union nationale métisse, Jos Bruce ajoute: "On veut que le Canadien métis soit fier de sa race, de sa culture. Et qu'il continue de la vivre, qu'il n'ait pas peur de parler sa langue, avec son accent".

Adrien Moquin, le coordonnateur du Comité, continue dans la même veine: "Après 1985, il faut que tellement de choses demeurent qu'on ne traitera plus Louis Riel de traître, mais qu'il soit toujours vu comme le père du Manitoba".

"On ne demande pas un pardon pour Louis Riel, note Aurèle Desaulniers. On veut une réhabilitation. On veut que les gens reconnaissent Louis Riel".

Le Comité du centenaire envisage donc l'année 1985 comme une occasion historique d'éduquer la population. Et aussi, comme l'explique Jos Bruce, "d'aider à redonner à la race métisse sa fierté pour la langue, la culture et la foi".

Le président du Comité du centenaire précise qu'il "laisse la politique à d'autres groupes", comme la Metis Federation, par exemple.

Qui siège?

L'origine du Comité du centenaire Louis Riel remonte à décembre 1982, lorsqu'à une réunion de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, un comité provisoire a été mis sur pied.

Ce comité provisoire a été officiellement nommé "Le Comité du centenaire Louis Riel 1985" en janvier 1983. Son mandat a été fixé quelques mois plus tard. On donnera la priorité à l'aide aux groupes urbains et ruraux de Canadiens français et Métis pour leur permettre une participation active au centenaire. Le Comité a aussi décidé de collaborer avec des groupes anglophones et Métis anglais.

Finalement, le Comité du centenaire a tenu sa premère réunion générale le 16 novembre 1983. À cette date symbolique, les représentants pour la durée du projet ont été élus.

On retrouve: Aurèle Desaulniers (président), Henri Lambert (1er vice-président), Jos Bruce (2e vice-président), Ronald Valois (secrétaire), Marie-Paule Avanthay (trésorière), Dominique Kerbrat (aumônier); Jean Allard, Jacques Forest, Jacqueline Fortier et Pierre Gagné (conseillers).

Bernard BOCQUEL



Jos Bruce. Déjà des Métis commencent à se manifester.

Une douzaine d'activités sont déjà confirmées

Le souci d'éduquer la population ressort nettement de la plupart des activités organisées pars les organismes.

Voici une liste encore incomplète des projets qui se dérouleront en 1985 pour commémorer l'année du centenaire de l'exécution de Louis Riel.

Soirée du Siècle: soirée de lancement de l'année centenaire le 31 décembre 1984, en collaboration avec le C.C.F.M.

Tirage Sculpture de Louis Riel par Miguel Joyal et une peinture de Louis Riel par Michel Montcombroux. Projet du C.C.F.M. Recherché et développé par le Comité centenaire Louis Riel 1985.

Pièce de théâtre de Madeleine Laroche, d'Otterburne. "Da yousse ça té la rivière au rat"

Réimpression de la pièce sur Louis Riel par Bayer et Parage - Projet des Éditions des Plaines

Pièce de théâtre sur Louis Riel, écrite par Michèle Boulet et Thérèse Pilote

Publication d'un livre sur la nation Métisse du Maniotoba et sur Joseph Bruce de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, écrit par Madeleine Laroche, publié par les Éditions du Blé

Trousses éducationnelles du B.E.F., qui pourraient être distribuées à travers le Canada pour assurer une éducation correcte sur Riel

C.C.F.M. Deux spectacles d'envergure dans le cadre de l'année dédiée à Louis Riel, dont Au temps de la prairie de Marcien Ferland

Cercle Molière Pièce de théâtre en novembre 1985

Fête Riel, au parc Whittier, début juin 1985, en collaboration avec la Fondation Fort Gibraltar, la Société franco-manitobaine et le Comité centenaire Louis Riel 1985. Dédier un des édifices du fort à la mémoire de Riel et établir des fêtes annuelles

Calendrier Louis Riel Produit par la Société historique de Saint-Boniface.

Voici une série de projets qui pourraient se réaliser.

Monument Louis Riel
Ce monument sera idéalement situé au quai de la Promenade Taché. C'est un projet qui aura un budget de cent à cent cinquante mille dollars.

Marche à Batoche
Une marche à Batoche, Saskatchewan à Saint-Boniface avec flambeau. Les participants seront de jeunes étudiants. Un projet en collaboration avec le C.J.P. dans leur plan de l'Année internationale de la jeunesse.

Film documentaire de Marcien Ferland
Traitera de la chasse de bison telle que partiqué par la Nation métisse dans els années 1850-1865.

Projet éducationnel de la population
Il s'agira d'un kiosque qui sera promené dans tous les festivals et fêtes Riel pour éduquer les gens sur Riel.

RECTIFICATIF:

L'étude Aikins, MacAulay & Thorvaldson, située au 30ème étage 360, rue Main à Winnipeg.



Pas besoin de comprendre le français



Le juge en chef Alfred Monnin. Un juge doit comprendre la langue.

Le jugement de la Cour d'appel sera-t-il porté devant la Cour suprême?

La Cour d'appel du Manitoba a rendu son verdict: non seulement il n'y a rien de mal à nommer des juges manitobains unilingues, mais en plus un juge peut conduire un procès en français sans nécessairement comprendre la langue.

Dans un jugement de 14 pages rendu public le 16 octobre, la majorité des juges de la Cour d'appel a donc décidé qu'un interprète pouvait faire l'affaire. Seul le juge en chef, dans un jugement de 24 pages, ne partage pas cet avis.

Alfred Monnin estime que le juge devrait pouvoir comprendre lui-même ce que les intervenants ont à dire en français, sans dépendre des traductions d'un interprète.

Ce jugement de la Cour d'appel est l'aboutissement du cas Robin. Cet ancien concierge en chef du Collège de Saint-Boniface voulait un procès en français. Mais le juge Ben Hewak, chargé du procès, n'était pas assez à l'aise en français, avait requis les services d'un interprète.

Oui ou non?

Du coup le procès Robin se transformait en test juridique: les francophones du Manitoba ont-ils le droit d'être compris par le juge dans leur langue?

Les avocats de Gilbert Robin, Renald Guay et Rémi Smith, appuyé de l'expert constitutionnel Jos Magnet, répondaient oui. Ils se basaient, côté juridique, sur une loi passée en 1872, qui exigeait que tous les juges du Banc de la reine soient bilingues.

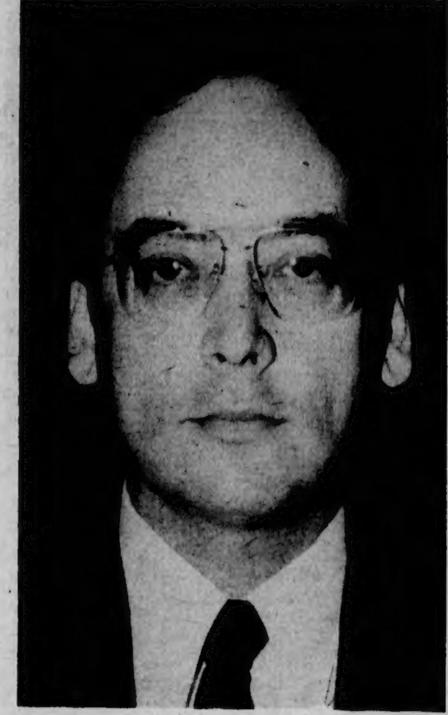
Mais Ben Hewak *(au mois de mars)* et la majorité des juges de la Cour d'appel *(cette semaine)* ont répondu non.

Commentaire de Me Renald Guay: "La Cour d'appel a décidé qu'un juge unilingue anglais peut entendre une cause totalement en français parce que le juge peut se servir d'un interprète. Pour moi, le juge délègue son pouvoir d'interprétation au traducteur."

Me Guay est aussi en désaccord avec un argument avancé par le juge en chef. "Alfred Monnin écrit que c'est au juge lui-même de décider de sa compétence linguistique. Je ne suis pas d'accord. Il faut trouver des critères objectifs".

Les "perdants" disposent de 30 jours après la publication du jugement pour interjeter appel. Toutefois, pour l'instant, il n'est pas sûr que la Cour suprême du Canada aura à dire son dernier mot.

Car Renald Guay se pose ouvertement la question: "Du point de vue juridique, c'est impensable de ne pas aller en appel. Car sinon cette décision deviendrait la loi. Mais du point de vue financier, la situation est différente. Les frais s'élèvent maintenant à au-delà de 60 000$. Peut-on continuer? Le Secrétariat d'État a promis une subvention. Mais le gouvernement a changé..."



Me Renald Guay. Plusieurs fois pas d'accord.

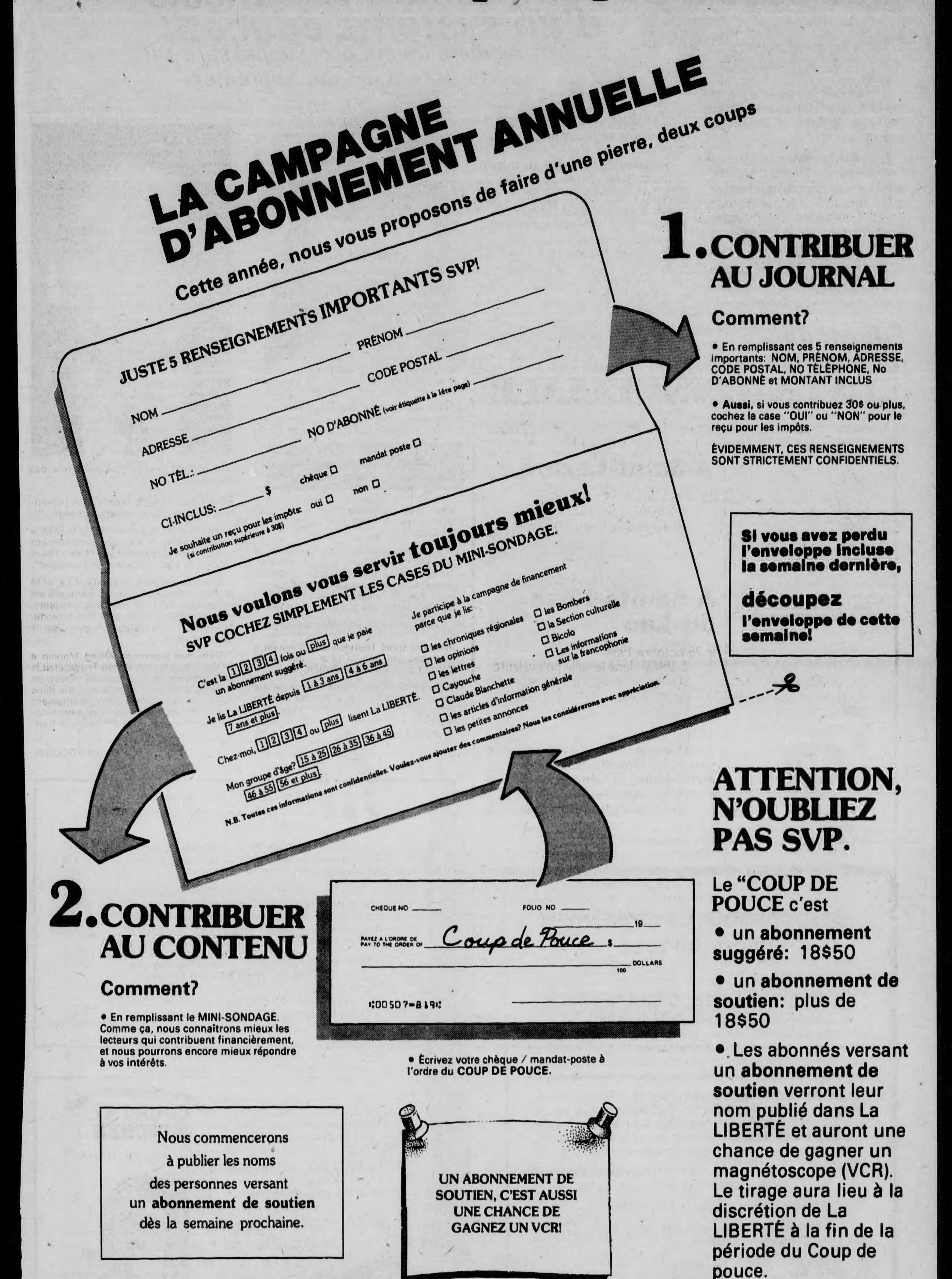
De son côté, la présidente de la SFM a indiqué qu'elle "n'était pas complètement satisfaite du jugement. La SFM serait heureuse si le jugement était porté en appel".

Gilberte Proteau a ajouté: "La SFM accepte la traduction simultanée si elle est de qualité. Avec un excellent interprète, c'est sûr que la cause peut être entendu. Mais l'idéal, c'est un juge bilingue. C'est ce qu'on voudrait".

Dans son jugement, Alfred Monnin a souligné que le juge Robert Trudel était le seul capable de conduire un procès en français à la Cour provinciale. Il a donc fortement encouragé le gouvernement provincial à suivre le gouvernement fédéral, qui offre aux juges des cours de français.

Bernard BOCQUEL

Le 9e Coup de pouce



La FPCP et la SFM lancent le débat

Nous voulons le contrôle d'un système éducatif

"Si on fait pas de bruit, c'est certain que le gouvernement va faire comme si on n'était pas là".

Ce commentaire de Michèle Lagimodière-Gagnon, la présidente de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), résume bien l'esprit dans lequel a été lancé officiellement le débat sur les structures scolaires.

Le changement des structures scolaires est discuté voilà maintenant plusieurs années. Mais c'est vraiment seulement depuis un an que le dossier est prioritaire chez la Fédération provinciale des comités de parents et la Société franco-manitobaine.

Le raisonnement est simple: il a fallu se battre pour les écoles françaises. Maintenant il faut obtenir la gérance de ces écoles, car les parents francophones ne devraient pas être toujours obligés de surveiller de près leurs écoles françaises.

"L'éducation française est encore contrôlée et gérée par des conseils scolaires où les francophones sont toujours en minorité, à part la division scolaire de la Rouge" ont rappelé les présidentes de la FPCP et de la SFM lors du lancement d'un projet conjoint le 16 octobre.

Il s'agit d'un dépliant qui contient une série d'informations expliquant la problématique des structures scolaires.

Le dépliant se garde bien de proposer un modèle de structure scolaire qui permettrait aux francophones de gérer leurs écoles. "Le modèle, ce n'est pas à nous de l'élaborer, c'est le travail du gouvernement" lance Michèle Lagimodière-Gagnon.

Ce que la SFM et la FPCP veulent, par contre, c'est sensibiliser un maximum de parents à la nécessité d'un changement. Un changement qui apparaît inévitable aux yeux des responsables des deux organismes.




Gilberte Proteau. Un changement est inévitable.

Michèle Lagimodière-Gagnon. Il faut un bâton.

Comme preuve, ils citent une recommendation de la commission provinciale chargée de repenser le financement des écoles: "Nous recommandons qu'un groupe d'étude soit chargé d'examiner les tenants et les aboutissants de la question ayant trait aux frontières des divisions scolaires".

Malheureusement, le rapport qui contient cette recommandation est en train de ramasser de la poussière, quelque part sur une étagère du ministère de l'éducation. Alors, la question s'impose: le gouvernement veut-il vraiment apporter bientôt des modifications aux structures scolaires?

Mais quelle que soit la réponse, une chose est certaine. La présidente de la FPCP la formule ainsi: "Tu peux pas aller voir la ministre et lui demander des changements si tu n'as pas un bâton. Notre bâton, c'est de démontrer que le système ne sert pas de façon juste et honnête les gens qu'il doit servir."

Ceci, tous les parents francophones en ont probablement déjà fait l'expérience, d'une manière ou d'une autre. On ne donnera que l'exemple de l'école régionale Gabrielle-Roy: il a fallu 7 ans pour qu'elle soit construite!

L'affaire, c'est que les parents ne sont pas toujours conscients que le fond des problèmes réside presque toujours dans l'actuelle structure scolaire.

C'est pourquoi le dépliant présenté en début de semaine vise à alimenter la discussion. On a pris les moyens: le Secrétariat d'État a versé une subvention de 77 000$.

Toutefois, la discussion nécessite encore un élément clé pour être lancée efficacement. Il reste à la FPCP à trouver une personne pour véhiculer le dossier.

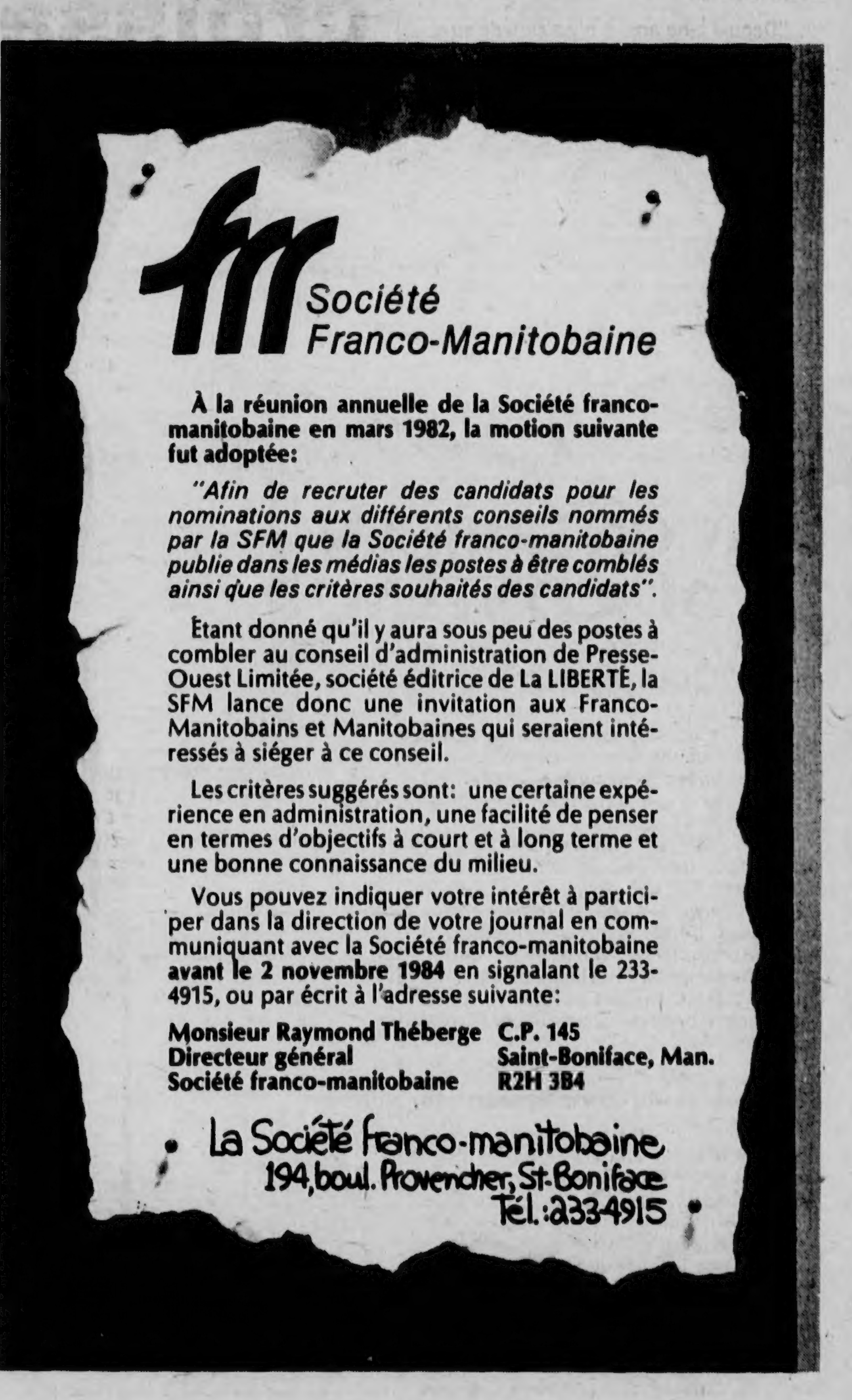
Bernard BOCQUEL

Éducation pour les femmes

Action Éducation des femmes, un organisme national, donnera une session de formation AEF-/Ouest les 16, 17 et 18 novembre prochains à Winnipeg.

Cette association s'adresse à toutes les femmes francophones qui voudraient développer leurs stratégies en politique, ou définir leurs besoins de recrutement ou encore améliorer leurs techniques d'animation. Pour de plus amples renseignements adressez-vous à Rachel Massicotte au 233-7926.

L'organisme national de femmes francophones, fondé en 1980, adopte en général une définition large de l'éducation, à savoir toute activité de formation qui favorise une démarche d'autonomie chez la femme.



L'Office lance un nouveau programme

Voici l'enseignement de l'Église. Après vous déciderez

"Dans les années 60 et 70, on a essayé toutes sortes de méthodes, sociologiques et psychologiques, déclare Rolande Joyal , coordonnatrice diocésaine pour l'office catéchétique de Saint-Boniface. On avait peur de prononcer le nom de Jésus-Christ. On voulait vendre quelque chose, on se sentait insécure comme catholique."

"En 1984, on a décidé de prendre position. Tout ce que le Pape a dit au cours de sa visite est dans le programme."

Le problème, c'est que pas toutes les écoles secondaires sont intéressées...

Après un vide de plus de dix ans dans l'enseignement structuré de la religion dans les écoles secondaires des milieux francophones de la province, un nouveau programme a été adopté. L'an dernier, trois écoles, situées à Saint-Pierre-Jolys, Saint-Jean-Baptiste et Notre-Dame-de-Lourdes, ont fait l'essai du programme. Un succès, soutient Sr Joyal.

Et il était temps. "Les profs m'appelaient, je ne savais pas quoi leur dire. On avait des programmes du Québec, dans un langage trop avancé pour nos jeunes. Ce n'était pas utile aux enseignants, ils n'étaient pas assez formés: l'approche était jusqu'à un certain point trop expérimentale," se souvient la coordonnatrice diocésaine.

Nommée il y a trois ans à l'Office, Rolande Joyal est tout de suite allée rencontrer l'archevêque: "Si on n'a pas un programme pour les 10, 11 et 12, je démissionne!" Dans les écoles élémentaires françaises, "il y a partout de la catéchèse. La série pour la maternelle à six s'appelle: Viens vers le Père."

"Depuis cinq ans, il n'y a rien de structuré pour les secondaires, a-t-elle dit, et certains ont créé leur propre programme, ce qui peut être dangereux. Il nous faut un système organique et systématique."

"Avec l'aide de l'Esprit-Saint, a ajouté la coordonnatrice en souriant, on a été mis en contact avec le programme albertain," en provenance d'Edmonton. À ne pas confondre avec le programme d'éducation sexuelle et familiale de Calgary. Ce programme a coûté un demi-million de $ à créer. Il a nécessité les ressources d'une quarantaine de personnes pendant trois ans.

Si l'Église ne sait pas...

Le nouveau cours de religion a été lancé en septembre en Alberta. La coordonnatrice de l'implantation et une des responsables de sa conception Maria Della Rochetta, était à Saint-Boniface la semaine dernière pour le lancement manitobain. Une quarantaine de personnes du côté francophone y ont assisté.

Il y a deux volets par année: l'histoire de la communauté de l'Église et la moralité (10e année), l'écriture sainte et Jésus-Christ (11e), les sacrements et la vie chrétienne (12e). Le diocèse de Saint-Boniface a contribué 5 000$ pour la traduction du programme, laquelle coûtera au total 150 000$.

"Après Vatican II, il y a eu une certaine insécurité, une période de recherche, commente Rolande Joyal. Si l'Église ne sait pas ce qu'elle veut, comment est-ce que, nous, on est sensé savoir. On avait peur de prononcer le nom de Jésus-Christ. C'était le *me generation* des années 60. La mode, c'était: 'qu'est-ce que tu sens, qu'est-ce tu penses?' On parlait beaucoup des émotions."

"On avait peut-être pas, les catholiques, l'équipement et les convictions pour faire face à ça."

"En 1981, on a décidé que les gens étaient prêts à étudier leur foi, a déclaré Mle Rochetta. Qui va faire connaître Jésus-Christ? Nous devons le faire. C'est une concertation de toute la communauté. On veut que les catholiques soient capables de dire qu'ils sont catholiques. Si on veut que la foi soit transmise aux enfants, il faut donner des bases, nourrir la fierté."

"C'est fantastique que Jean-Paul II soit venu au Canada. Il y a maintenant une fierté d'être religieux. Ce n'est plus une affaire quétaine, soutient la coordonnatrice albertaine. Les jeunes disent que la planète est troublée: tout à coup, on voit cet homme tendre et plein de compassion."

"Tout ce que le Pape a dit, on l'a dans le programme, a dit Sr Joyal. J'ai envoyé une lettre aux responsables de la catéchèse avant la visite, et quand Jean-Paul II est venu, ça m'a donné de l'enthousiasme. Des positions ont été prises, les choses se disent plus clairement. On embarque ou on débarque."

Telle est l'approche du programme: "Voici les enseignements de l'Église, après vous déciderez. C'est difficile de discuter avec des jeunes qui ne connaissent pas les bases. À chaque niveau, on veut faire une étude approfondie d'un sujet."

"Est-ce que la connaissance de la foi suffit? se demande Maria Della Rochetta. Si les enfants quittent la classe et s'aperçoivent que ce qui est enseigné est faux, ils vont arrêter. Alors nous faisons participer les parents et les prêtres."

"Souvent, on va partir d'un événement, du vécu, d'un film, d'un texte pour accrocher. Vient ensuite la doctrine. Ça accroche vite, on passe vite à l'enseignement. C'est une façon de se mettre en contact."

"On est chanceux si 25 pour cent des jeunes catholiques sont pratiquants; on est chanceux si 30 pour cent des adultes pratiquent."

Les jeunes ne sont pas le seul obstacle. Il y a le système scolaire. "En Alberta, le cours est accrédité; il est accepté pour l'université comme sujet d'Humanités."

"Au Manitoba, a expliqué Rolande Joyal , ça dépend des écoles. On donne en moyenne une session par semaine, parfois sur l'heure du midi, et le cours n'est pas reconnu comme matière. C'est dommage. Car l'attitude de l'école influence l'attitude des étudiants."

"Dans tout ça, conclue-t-elle, ce sont les hommes qui contrôlent: les directeurs de division, les commissaires, les curés, les directeurs d'école. Ils ont le pouvoir et l'argent. C'est un phénomène de notre situation manitobaine."

"Ce serait différent s'il y avait plus de femmes. On verrait un autre côté de la médaille."



Sr Rolande Joyal: "Ça ne changera pas du jour au lendemain."

Jean-Pierre DUBÉ

L'accent

Un drame poétique au CM

"Quand je suis arrivé cet après-midi, il manquait une fleur dans ce jardin et je m'aperçois que c'était la plus belle... Mais il est dommage de penser que toutes ces fleurs finissent par se faner."

Le temps des lilas, du dramaturge Marcel Dubé, qui débute la saison 84-85 du Cercle Molière, ne manque pas d'esprit poétique. Osons même qualifier cette création de poésie dramatique.

Mais attention! On y trouve aussi une histoire.

"Et de plusieurs personnes" estime le metteur en scène, **Roland Mahé**. "Quand je l'ai lu, je cherchais une histoire canadienne-française. Dans **Le temps des lilas** nous retrouvons plusieurs personnages colorés."

Sans la raconter, exposons la situation.

Une maison, un jardin. Gros plan sur Virgile (joué par **Pierre Laroche** qu'on retrouvait dans la production de Florence par le Cercle en 80-81), qui a "cessé de lire le journal il y a dix ans. Le jour où les Américains ont laissé tomber leur bombe atomique sur la tête des Japonais".

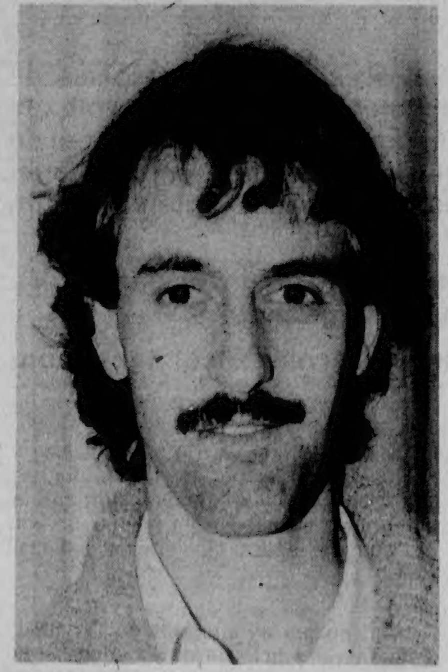
À côté de lui, sa femme Blanche (**Marie Benoist-Martin**) qui ne le voit surtout pas comme "un vieux sacripant vaniteux" ou "un protestant"!

Entrent Vincent, (**Paul Léveillé**) qui n'est "pas un grand parleur"; Roméo (**Mario Chioini**), "la pire petite canaille du quartier"; Johanne (**Françoise Freynet**) "une jeune fille de vingt ans, assez jolie pour être heureuse"; Marguerite (**Lucille Beaudin-Wiltshire**) qui attend impatiemment le temps des lilas puisqu'elle "approche de la quarantaine"; et Horace (**Gilbert Rosset**) qui se demande "si les hommes ont réellement besoin de se marier".

"On retrouve dans ce texte un monde à part, un endroit agréable, une oasis" souligne Roland Mahé.

Pourtant, le monde de Marcel Dubé n'est jamais imperméable. Ce n'est qu'une petite zone de la société qui finit toujours victime de l'extérieur.

"Tous les thèmes dans **Le temps des lilas** sont d'actualité. Mais le langage est de 1955 environ" précise le directeur artistique du Cercle Molière.



Guillaume Boux. Un vrai centre culturel.

C'est justement ce qu'il reconnaît comme le plus grand défi des comédiens: "Pouvoir faire le lien entre le texte poétique et une situation quotidienne. Il faut le dire simplement."

Par ailleurs, **Jean-Louis Roux**, comédien québécois chevronné qui a participé à la création de cette pièce, a partagé avec Roland Mahé la semaine dernière le même commentaire: "Il trouvait que la pièce demandait peu d'action. Que le texte prenait plus de force avec le moins de mouvement."

Le Cercle Molière présente **Le temps des lilas**, de Marcel Dubé, du 26 octobre au 3 novembre, salle Pauline-Boutal, à 20h00.

* * *

"Le CCFM commence vraiment à être un **centre** culturel" lance le directeur du 100 Nons, **Guillaume Boux**, en réaction au succès des récents spectacles dans le Foyer.

La semaine dernière, plus de 350 personnes se sont rendues au spectacle "45 tours de force" qui mettait en vedette les interprètes **Rita Laflèche, Suzanne Druwé, Lisa Désilets, René Desaulniers** et **Paul Campagne.**

Pourquoi tant d'intérêt? "C'est le style de spectacle. Ce spectacle, comme ceux du 100 Nons, mettait en scène plusieurs artistes et attirait beaucoup de jeunes. On a même vu des jeunes qui sont venus aux répétitions!"

Dans cette perspective, le 100 Nons vient de lancer des sessions "Jam" qui auront lieu chaque deuxième samedi après-midi. Il s'agit de fournir une occasion aux artistes pour créer ensemble. "On pourra récupérer des nouveaux artistes!"

Par ailleurs, trois membres du 100 Nons participent cette année au Festival de la chanson de Granby: **Hélène Molin, Nicole Lafrenière** (interprètes) et **Jacques Lussier** (auteur-compositeur).

En spectacle au Foyer du 25 au 27 octobre, le 100 Nons présente **Colette Brisebois** et **Monique LaCoste**, accompagnées d'un orchestre.

* * *

Vive l'entreprise privée! Même dans l'éducation.

Pour le duo **Edouard et Micha (LaBonté) Inc.**, qui tourne présentement dans les écoles manitobaines, envisager le spectacle comme une *business*, c'est possible.

"Tout le monde y gagne" affirme Micha de ce spectacle pour enfants, "conçu en fonction de l'éducation, et non adapté à l'éducation".

Somme toute, ce que font la Québécoise Micha et le Franco-Albertain Edouard, s'avère beaucoup plus qu'un spectacle. Ils proposent aux écoles qui enseignent le français un programme avec des chansons sur les maths, l'histoire, la géographie...

En plus de vendre ce spectacle d'animation, "Edouard et Micha Inc." a mis ensemble deux trousses pédagogiques pour compléter les sujets touchés. Une pour le primaire, l'autre pour le pré-secondaire. On y retrouve des cassettes, un livret de paroles, un cahier d'activités et un guide pour le professeur.

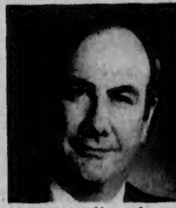
"Nous faisons toutes nos démarches nous-mêmes. On ne dépend donc pas des gouvernements. Je crois que c'est la meilleure chose pour l'artiste" soutient le natif de Beaumont, en Alberta, Edouard LaBonté.

Après le Manitoba? Eh bien, une tournée des écoles de Scarborough à Toronto, de Carleton à Ottawa. Puis l'Acadie, le Québec.

Ce n'est pas tout. "Nous allons bientôt nous lancer dans l'informatique pour être mieux organisés"

Roland STRINGER

NOMINATION



IMMEUBLES CN

George E. Campbell

W.M. Pelland, commissaire aux taxes, Montréal, annonce la nomination de **George E. Campbell** au poste de commissaire adjoint aux taxes, Winnipeg.

M. Campbell est responsable de voir à une juste cotisation de la taxe foncière pour toutes les propriétés du Groupe CN dans les provinces de l'ouest, les Territoires du nord-ouest et le Yukon.

M. Campbell était auparavant directeur, taxe foncière, Ontario et provinces de l'Atlantique.

A l'affiche

- L'exposition de Lorraine Le Tourneau se poursuivra jusqu'au 4 novembre au Centre culturel franco-manitobain.

Jeudi 18

- Le Foyer du CCFM mettra en vedette Pauline Charrière du jeudi au samedi.

- La première de *After Baba's Funeral* et *Sweet and Sour Pickles*, de Ted Galay, aura lieu au théâtre Prairie Exchange, 160, rue Princess. La pièce sera présentée jusqu'au 4 novembre.

Vendredi 19

- Un café-rencontre avec des artistes invités, organisé par le Winnipeg Coordination Committee for Disarmament, aura lieu dans la salle Riddell de l'Université de Winnipeg à 20h00.

Samedi 20

- Actor's Showcase tiendra une vente de costumes d'Hallowe'en au théâtre Gas Station, entre 13h00 et 18h00, qui se terminera dimanche.

Dimanche 21

- Le compositeur-interprète Garnet Rogers sera en spectacle à 20h00 au théâtre Gas Station.

- "La balance", de Bob Swain, pourra être vu au Musée de l'homme et la nature, à 20h00.

- Le comité des parents des Scouts-Guides de Saint-Boniface tiendra un déjeuner aux crêpes dans le sous-sol de la cathédrale à partir de 9h00.

Le cinéma d'automne: de toutes les couleurs!

Une pute du 13e arrondissement de Paris, un comédien en tournée de l'Angleterre durant la guerre, un compositeur autrichien du 18e siècle qui vivait à la fois dans le doute et l'espoir, une jeune Québécoise d'un quartier montréalais qui ne trouve rien à bon marché...

Finalement, Winnipeg se respecte. À part les quelques *Revenge of the nerds* qui polluent le *downtown*, le cinéphile peut maintenant choisir un film qui diffère des émissions américaines télévisées.

Du côté des cinémas Odeon, *Amadeus*, qui reprend la vie de Mozart, continue à impressionner le public. *Places in the Heart*, avec Sally Fields, et *Country*, avec Jessica Lange, n'en font pas moins. Ces deux derniers se classent dans la dernière vague du "retour à la terre" d'Hollywood.

Deux semaines

Bill Murray s'éloigne supposément de ses rôles antérieurs dans *The Razor's Edge*. Et il y a toujours la comédie farfelue avec Lily Tomlin et Steve Martin, *All of me*.

Cette semaine, dans le cadre de la ciné-série du Centre culturel franco-manitobain, *La balance*, de Bob Swaim, avec Philippe Léotard et Nathalie Baye (*Le retour de Martin Guerre*). Une histoire d'amour (ou policière, un autre choix qui vous revient!) entre une prostituée et son entremetteur.

Bonheur d'occasion, basé sur le roman de Gabrielle Roy, avec Mireille Deyglun et Marilyn Lightstone, passera à l'écran de Radio-Canada le 24 octobre.

- Dommage tout de même que le film de Alan Rudolph, *Choose Me*, avec Keith Carradine, Geneviève Bujold et Lesley Ann Warren, n'est resté que deux semaines en ville. Ce petit monde ou le téléphone est la seule réponse...

R.S.





***Bonheur d'occasion*, au petit écran de CBWFT.**









Mardi 23

- Andrée Désilets donnera une conférence sur le nationalisme québécois et l'Ouest canadien au Collège universitaire de Saint-Boniface, à 20h00. (Salle 2127)

Mercredi 24

- "Bonheur d'occasion" passera à la télévision de Radio-Canada à 20h00.

- 40 Below Mine présentera *Autumn's Rainbow* du 24 au 27 octobre au théâtre Gas Station.

Vie sociale

Naissances

Mélanie Emma Marie **Riel**, née le 12 septembre enfant de Joseph et Joanne Riel (née Fortier). L'enfant fut baptisée le 7 octobre. Parrain et marraine: Denis et Suzanne Fortier (oncle et tante).

Mélanie, Jeannette **Arpin** née le 8 août 1984, fille de Claude et Carole Arpin.

Les grands parents sont Joseph et Lucille Dubois et Yvon et Hélène Arpin.

Chantal Lynne **Collette**, née le 20 juin 1984, fille de Norbert et Gisèle Collette.

Les grands parents sont Marcel et Florence Collette et Yvon et Hélène Arpin.

James Gosselin, fils de Luc et Joan Gosselin à **Kim Butler**, fille de Dave et Betty de Saint-Pierre, le 13 octobre.

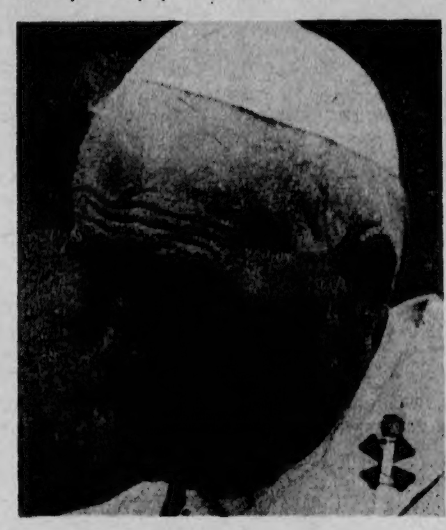
PLEINS FEUX SUR L'EGLISE

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II:

Du Levant au Couchant, notre pape **Jean-Paul II** vit certainement le thème de cette année. En vrai missionnaire, il parcourt et a parcouru la terre, du nord au sud, de l'ouest à l'est pour évangéliser les peuples et pour proclamer l'amour du Christ vivant et agissant parmi nous.

C'est après von voyage en Corée, où il avait canonisé cent trois Confesseurs de la foi catholique, que le Pape a eu ces réflexions sur la souffrance qu'il désire maintenant partager avec nous. Il nous rappelle que toute souffrance a sa valeur dans la mission universelle de l'Église. Écoutons ce qu'il nous dit dans des termes bien touchants. *"Je voudrais donc exhorter vivement tous les fidèles à mettre en valeur la souffrance dans ses multiples formes, en l'unissant au sacrifice de la Croix pour l'Évangélisation, et donc pour la rédemption de tous ceux qui ne connaissent pas encore le Christ. J'invite tous les fidèles qui souffrent - et personne n'est exempt de la souffrance - à donner cette signification apostolique et missionnaire à leur souffrance."* Et il termine son message en disant, *"Chers frères et soeurs qui souffrez dans votre âme et dans votre corps, sachez que l'Église compte sur vous, que le pape compte sur vous, pour que le nom de Jésus soit proclamé jusqu'aux extrémités de la terre."*

Le pape nous cite l'exemple de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, qui n'avait jamais quitté son Carmel et qui aurait voulu parcourir le monde entier pour planter la Croix en tout lieu. *"Je voudrais être missionnaire,"* écrit-elle. *"non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde, et l'être jusqu'à la consommation des siècles."* (Histoire d'une Âme, Manuscrit B.F. 3r.). Elle était rentrée au Carmel à l'âge de quinze ans. À peine quelques années plus tard, elle fut atteinte d'une maladie qui la fit beaucoup souffrir et l'emporta au paradis à l'âge de vingt cinq ans. Pourtant c'est elle qui fut proclamée patronne des missions par le pape Pie XI en 1931.



Joannes Paulus PP. II



Dimanche Missionnaire Mondial 21 octobre 1984

Le Dimanche des Missions que nous célébrons chaque année nous offre une occasion de nous renouveler dans l'esprit missionnaire et de nous rappeler d'une façon spéciale de tous ceux et celles qui se donnent dans l'apostolat, surtout au loin et dans le Grand Nord Canadien. Bien que nous soyons tous missionnaires, ceux-ci ont été choisi par le Christ, pour une vocation spéciale dans l'Église pour aller porter la Bonne Nouvelle à d'autres peuples.

Du levant au couchant Un seul chemin?

Tel est le thème de cette année. C'est comme une continuation, une invitation à poursuivre la route commencée il y a deux ans. En 1982, nous étions invités à écouter les cris de nos frères; l'an dernier on nous demandait de tendre la main à nos frères et soeurs du monde. Cette année on nous invite à faire un pas de plus avec le Christ, en direction du Royaume. À chaque fois qu'un pas est fait, la mission avance, le Royaume se bâtit.



Si l'on regarde le "poster", un personnage important retient l'attention: le CHRIST. On le voit non pas dans une attitude d'accueil, mais plutôt comme celui d'un accompagnateur, avec des gens d'âge différent, de couleur et de race différentes. Ils l'ont rencontré, Lui s'est fait présent à eux, et ils ont décidé de Le suivre. Il est le Christ de la route, de la présence, le Christ de la Mission universelle. Tous les hommes et toutes les femmes sont donc appelés à participer à la Rédemption, à l'avancement du Royaume, quelque soit leur position dans la société, le Chemin qu'ils poursuivent.

Le Christ veut faire route également avec nous. Il nous prend par la main, tant pour nous conduire vers nos frères et soeurs qui sont dans le besoin que pour proclamer l'amour de Dieu pour ses enfants.

Puisse ce Dimanche Missionnaire Mondial susciter notre engagement et faire de nous des signes du Royaume.

Départ du Père Gilles Primeau, Père Blanc

Le Père Gilles Primeau, qui était animateur de la Pastorale des Missions au centre Pastorale dans l'Archidiocèse de Saint-Boniface en ces dernières années, nous a quitté. En vrai missionnaire, le Père Primeau se prépare pour repartir en octobre vers l'Afrique, pour se donner une fois de plus à nos frères et soeurs de la Tanzanie. Pour son élan missionnaire et pour tout ce qu'il a apporté à chacun de nous dans le diocèse, nous lui disons merci. La Commission Diocésaine des Missions lui souhaite un bon voyage et un fructueux apostolat.



Pour ses amis qui aimeraient communiquer avec lui, voici son adresse.

Père Gilles Primeau,
White Fathers, Archbishop's House,
Private Bag, P.O. Box
Tabora, Tanzania

VIDÉO PERSPECTIVES

Le mardi 16 octobre à 22 heures à l'antenne de télévision du Câble 13 V.P.W. émission spéciale à l'occasion du DIMANCHE DES MISSIONS.

Invités: Irène Lavallée, Franciscaine Missionnaire de Marie, qui a oeuvré pendant 30 ans aux Philippines, à Singapour et en Australie et François Laflamme, Père Blanc, missionnaire en Ouganda pendant 26 ans.

Une copie de Video Beta de cette émission sera disponible à:

l'Office des Communications Sociales,
622, avenue Taché,
Saint-Boniface.

Famille Missionnaire - les Lavallée

À la Commission Diocésaine des Missions, le Père Primeau a été remplacé par une religieuse, Franciscaine Missionnaire de Marie, Soeur Irène Lavallée, native de Saint-Laurent du Manitoba. Elle appartient à une famille de quatorze enfants, dont neuf sont encore vivants. L'un deux, le Père Guy Lavallée, est Missionnaire Oblat de Marie Immaculée. Il a oeuvré ici au Manitoba ainsi qu'à Montréal durant quatre ans avec l'Entr'Aide Missionnaire. Lors de la récente visite du Pape en notre pays, le Père Lavallée était un de ceux qui s'est rendu à Fort Simpson pour prier avec le Pape et les Amérindiens. Commenous le savons, le Pape n'a pu s'y rendre à cause de la température, c'est alors que le Père Lavallée a eu la joie de célébrer l'Eucharistie avec ce peuple qui attendait le pape Jean-Paul II depuis près de trois jours. "Ce n'est pas la messe papale que je célèbre avec vous," leur dit-il, "mais c'est la messe du peuple."

Soeur Irène a eu une toute autre expérience. Elle a passé une trentaine d'années aux Phillipines, à Singapour et en Australie, où elle s'est dévoué auprès des enfants, des malades, des pauvres, des lépreux et auprès de tous ceux qui étaient dans le besoin. Elle nous dit de n'avoir fait rien d'extraordinaire, sinon d'aider ses Soeurs religieuses, afin de leur permettre de prendre la responsabilité dans les divers champs d'apostolat que leur avait confiés l'Église locale.



Cette année, elle nous revient au Manitoba, "un peu comme une étrangère" dit-elle, cependant plus riche, à cause de ses contacts avec des cultures diverses. Elle trouve que notre société a beaucoup changé. C'est une société globale, une société multiculturelle que l'on rencontre partout. Le défi n'est pas moins grand. "Ici aussi," dit-elle, "je me trouve au milieu de gens qui sont pauvres, de gens qui ont soif de Dieu, de sa Parole. Ils semblent chercher des témoins du Christ avec qui ils voudraient et aimeraient vivre et partager leur foi, leur foi en Celui qui est le SEUL CHEMIN, le Christ. Ma mission n'est donc pas encore finie. Je me sens aussi missionnaire au Manitoba que je le fus aux Phillipines."

DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL 21 octobre 1984

Des signes devenus rares



Les jets: le grand mur de Chine



Guy Le Madec

VOL 84-85

Les adversaires, les étonnants Maple Leafs de Toronto, n'y pouvaient rien. Les morceaux du casse-tête, qu'assemble depuis septembre l'entraîneur Barry Long, tombent en place. Les Jets inaugurent la saison avec une victoire de 5-2.

Après 10 jours d'inactivité, les Jets se sont défoulés sur les Leafs, en commençant par les défenseurs.

David Babych et Jim Kyte jouaient agressivement. Dave Ellett montrait un sang froid remarquable pour une recrue. Randy Carlyle, lorsqu'il était sur la glace, contrôlait magistralement le jeu.

En ajoutant la régularité et la solidité de Tim Watters et de Robert Picard, les partisans des Jets oublieront bien vite la saison passée. On se souvient que le corps défensif de l'an dernier était aussi étanche qu'une passoire. Les Jets étaient la quatrième équipe du circuit à accorder le plus de buts.

Il ne faut pas se leurrer

À l'attaque, les Jets doivent égaler ou surpasser les résultats de la saison dernière: être la sixième équipe à compter le plus de buts. Contre Toronto, les Winnipégois ont fait la démonstration de leur puissance, à l'exception d'un laps de temps au début de la troisième période.

Perry Turnbull, Thomas Steen, Dale Hawarchuk, Andrew McBain, Paul MacLean et Laurie Boshman se sont distingués par leur intensité. Parmi les joueurs qui n'ont pas joué régulièrement, Scott Arniel et Ron Wilson ont fait tout ce qu'on peut demander d'eux.

Mais il ne faut pas se leurrer; ce n'est encore que Toronto.

Les partisans des Jets, pour mieux évaluer les chances de leur équipe, doivent la mesurer aux puissants Oilers d'Edmonton, les visiteurs du 19 octobre.

À première vue, on peut comparer les deux équipes; une petite digue néerlandaise d'un côté, le grand mur de Chine de l'autre.

Même si les champions de la coupe Stanley visitent Winnipeg, cette fois les Jets ne sont pas battus d'avance. Peut-être y-a-t-il une brèche dans le grand mur?

Il est encore trop tôt pour savoir si Barry Long a changé l'attitude de son équipe. Mais en tout cas, on a déjà vu des signes devenus rares à Winnipeg depuis les beaux jours de l'AMH.

Octobre et novembre...

Justifier la location d'un John Deere



Roland Stringer

Le 5e QUART

Des milliers de quarts de sofa au Manitoba anticipent déjà la coupe Grey. Oui, on parle de cette espèce qui se procure une douze le samedi soir pour mieux apprécier les plaquages du quart le dimanche après-midi.

Quelle contradiction vit cette race qui se précipite au stade à chaque deuxième semaine! Mais pas parce que la consommation de boissons alcoolisées va à l'encontre des beaux principes trudeauiens de la participaction.

Le paradoxe chez les quarts de sofa, c'est que la majorité d'entre-eux n'a jamais joué dans une équipe de football!

Les quarts de sofa ont surtout connu le football comme une consommation. Ils ont toujours joué la position d'observateur.

Ce qui n'est pas le cas pour la majorité des mordus du hockey qui se rappellent bien des 12 pouces de ruban noir appliqué au bâton pour imiter Jacques Lemaire.

Les mémoires de footall au secondaire s'avèrent pour la plupart inexistantes.

On parle de ces jours quand le *screen* devenait vite le *draw*, quand la faufilade du quart *(sneak)* était trop souvent la seule option, puisque la réussite d'une passe était aussi inimaginable qu'une transformation *(convert)!*

Et l'équipement!... peut-on se rappeler des espadrilles de course, des épaulières de hockey et du casque de ski-doo pour jouer ce sport que les parents comprenaient encore moins?

Sans oublier, bien entendu, le football en octobre et novembre. Au temps de l'année où le ballon, devenu une bouteille de javel, cassait sans merci l'ongle du pouce.

Le pauvre directeur d'école qui devait justifier aux commissaires la location d'un John Deere pour enlever la neige du champ!



Le football: ce qui passe à l'écran raconte seulement une partie du jeu.

Pour des joueurs canadiens comme Joe Poplawski, Rick House ou Kevin Neiles, il y a beaucoup de ces mémoires attachées à leur profession.

On comprend le thérapeute Pat Clayton quand il parle des joueurs blessés qui s'inquiètent des conséquences sur leur carrière.

Après tout, c'est plus qu'une carrière!

Pat Clayton

"Je protège l'athlète contre lui-même"

"Tu devrais faire une photo de Pat avec une tasse de café" ricane Joe Poplawski en attendant un traitement du thérapeute en chef des Blue Bombers.

Depuis 1979, Pat Clayton représente pour les fans à Winnipeg l'annonce douloureuse d'encore un autre joueur blessé. Son apparition sur le champ n'inspire jamais l'optimisme. En le voyant, on s'imagine souvent le pire.

Pourtant, c'est à ce spécialiste de la médecine sportive qu'on peut attribuer le succès des Bombers en matière de prévention de blessures sérieuses. "Notre programme d'entraînement est très spécifique. C'est ce qui semble avoir donné un si bon résultat cette année."

"Par rapport à Ray Jauch, Cal Murphy est plus un technicien. Les deux étaient bons avec les joueurs, mais Cal donne plus d'importance à la répétition des choses fondamentales" constate Pat Clayton, qui apprécie beaucoup le respect que Cal Murphy donne à son équipe médicale. "Quand nous disons que le joueur ne devrait pas jouer, Cal ne le laissera pas jouer."

Les tâches du thérapeute en chef de Winnipeg ne consiste pas seulement à diagnostiquer les blessures. "Je suis responsable des repas et des accommodations de voyage, de la réhabilitation des joueurs blessés, de l'organisation des camps d'entraînement aux États-Unis et des programmes de conditionnement durant et avant la saison."

Avant la saison, en janvier, Pat Clayton propose un programme aux joueurs: "Cette année, on a mis plus l'accent sur l'agilité et la vitesse. Puisque notre attaque a maintenant plus de mouvement. Et aussi à cause de la rapidité qu'on voit maintenant dans le jeu canadien."

"J'encourage aussi, entre les saisons, que les joueurs pratiquent des sports qui développent la coordination de la main et l'oeil, comme le racketball, le basketball..."

"Il faut se rendre compte qu'au cours des années, les choses ont changé dans cette Ligue. Avant d'arriver au camp d'entraînement, maintenant, le joueur doit être en forme. Sans quoi, il se fera mal ou il ne fera pas l'équipe."

Le gradué de l'Université Queen's conçoit aussi des programmes de développement pour répondre à des besoins précis: les

N'empêche que le public associe la job de Pat Clayton aux blessures. Quand les Bombers sont à la télé et on le voit sur le champ avec un joueur, la réaction est toujours pareille: dis-moi pas qu'il est fini?



Le thérapeute en chef des Bombers, Pat Clayton, applique un ruban adhésif à la cheville du maraudeur Scott Flagel. "Ce que je trouve le plus difficile dans mon travail, c'est de marcher la corde raide entre l'administration de l'équipe et les joueurs. Les deux ont parfois des objectifs différents. Il faut savoir bien écouter."

muscles de l'épaule pour les quarts, les muscles des jambes pour les botteurs.

Côté équipement, Pat Clayton a rendu obligatoire pour les secondeurs le port d'une armature orthopédique pour le genou. "Nous avons réduit considérablement nos blessures avec ça."

Le chef thérapeute Clayton ne se fait quand même pas d'illusions: "L'équipement s'améliore, par exemple les épaulières, mais cela ne veut pas dire qu'il y a moins de blessures. Je pense qu'il y en a moins, mais ce nouvel équipement peut aussi parfois donner au joueur l'impression qu'il est invincible."

Pour ce qui est de l'alimentaiton des joueurs, Pat Clayton rejette, encore une fois, les normes du bon vieux temps. "On s'éloigne du traditionnel dîner au steak et on donne aux joueurs un repas avec beaucoup plus d'hydrates de carbone. À l'extérieur de la ville, on essaie de donner beaucoup de protéines le jour avant la partie et des hydrates de carbones le jour même."

N'empêche que le public associe la job de Pat Clayton aux blessures. Quand les Bombers sont à la télé et on le voit sur le champ avec un joueur, la réaction est toujours pareille: dis-moi pas qu'il est fini?

"Quand je suis sur le champ, je fais une évaluation initiale. Je demande donc au joueur ce qu'il y a qui fait mal. Souvent, il faut le calmer, c'est évident. Parfois, il a peur que ça lui coûtera sa carrière."

"Ce qui aide, c'est quand le thérapeute est dans l'équipe depuis longtemps. Là, les joueurs lui font confiance."

"Je ressens souvent l'émotion de la partie. Mais je ne peux simplement pas me permettre de prendre le temps de voir les choses en termes stratégiques."

"Il faut comprendre que, souvent, mon travail c'est de protéger un athlète contre lui-même, contre son équipe. À cause des émotions, le joueur ne se rend pas compte du tort qu'il peut se faire. Je suis là pour voir au bien du joueur à long terme."

Et des Bombers 84, qu'est-ce qu'en pense le thérapeute en chef?

"Je trouve que la semaine de relâche tombe au bon moment. Nous menons dans la Ligue. Il nous reste deux parties pour reprendre le momentum avant les finales. Les blessures qui durent depuis quelque temps, comme l'entorse de Rick House et de Tyrone Jones, seront guéries."

R.S.



Un moment très important dans l'histoire du journal: la signature du premier contrat de taille obtenu par le SERVICE GRAPHIQUE de La LIBERTÉ. Il s'agit de la production du Programme Souvenir 1985 du Festival du Voyageur.

On reconnaît, assis: Gilbert Sabourin (président de Presse-Ouest, la société éditrice de La LIBERTÉ), Raymond Bisson (président du Festival du Voyageur). Debout: Cyril Parent (reponsable du graphisme), Noël Joyal (directeur général du Festival) et Maurice Sabourin (représentant des ventes).



Un service graphique pour les gens d'affaires qui apprécient les bonnes affaires

QUALITÉ garantie

RAPIDITÉ garantie

FIABILITÉ garantie

EFFICACITÉ garantie

et pas cher! c'est garanti

NOS SERVICES:

Conception graphique pour: livres, logos, annonces, dépliants publicitaires, pancartes, affiches, rapports financiers, cartes d'affaires, cartes d'invitations, entêtes et enveloppes

Création et production d'enseignes: sur bois, plexiglas, matériel magnétique, bannières, auto-collants

Service typographique

Nos services sont offerts en français et en anglais.

La grande nouveauté des café-rencontres: le format

Pour la 4e année consécutive, la Société franco-manitobaine a organisé une tournée des centres ruraux et urbains pour rencontrer les francophones. Avec une nouveauté de taille.

Pour la première fois en effet, trois autres organismes participent à ces café-rencontres. Il s'agit de La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM).

"Les gens vont voir que ce sont des organismes qui veulent travailler ensemble, note la présidente de la SFM, Gilberte Proteau. Ça donne une idée de force, une image de solidarité et d'union".

Un message que la présidente veut transmettre à la population francophone: "C'est très important de travailler comme un tout si on veut non seulement survivre, mais se développer. Il faut travailler ensemble vers une orientation commune. Les services en français, ce n'est pas juste la SFM, mais tous les organismes, toutes les paroisses, tous les villages. Travailler vers une orientation commune n'empêche pas qu'on puisse poursuivre des objectifs particuliers."

Les objectifs des café-rencontres sont au nombre de trois: information, consultation et concertation.

"On veut que la population sache ce que chaque organisme fait. Aussi, il faut que la population locale donne ses points de vue et qu'elle indique si elle veut atteindre des objectifs particuliers. Ensuite, il faut formuler un plan d'orientation global," souligne Gilberte Proteau.

La présidente de la SFM ajoute combien "il est important que chaque francophone s'engage pour établir les orientations des organismes. Car aux yeux du gouvernement, ces organismes sont les porte-parole de la commnauté".

La communauté étant "Tous ceux qui ont le français comme langue de fonctionnement et qui veulent vivre autant en français que possible".

Le Centre culturel franco-manitobain participe pour trois raisons, a indiqué son président, René Fontaine. "Le plus important, c'est d'identifier les besoins, de connaître les attentes des communautés rurales pour combler les lacunes. Ensuite, c'est de transmettre ce qu'on essaie de faire. Enfin, c'est de donner la chance de se serrer les coudes entre organismes."

La Fédération des comités de parents s'est engagée dans les café-rencontres "pour entamer les discussions sur les structures scolaires et pour assurer une promotion, une visibilité à la FPCP" a indiqué la présidente Michèle Lagimodière-Gagnon.

La Fédération des aînés franco-manitobains collabore à la tournée "Car c'est une bonne manière de rejoindre les aînés, tous les aînés ne faisant pas partie de la FAFM. Nous espérons les inciter à former un club ou, s'ils ont un club, à se joindre à la fédération pour travailler ensemble" a déclaré le président, Adrien Leclerc.

Bernard BOCQUEL

Albert Dubé nommé 1er vice-président de la SFM



Albert Dubé. Élu conseiller en mars 1984.

Le conseil d'administration de la Société franco-manitobaine a nommé Albert Dubé au poste de 1er vice-président.

Cette nomination fait suite à la démission de Roger Dubois, qui siégeait à ce poste depuis avril 1982. Il occupe actuellement la direction générale de la Fédération provinciale des comités de parents.

M. Dubé a été élu au poste de conseiller à la S.F.M. au mois de mars 1984. Son entrée en fonction est immédiate et il demeurera 1er vice-président jusqu'à la prochaine assemblée annuelle de la S.F.M., en mars 1985.

Le poste de conseiller est présentement vacant. Le conseil d'administration va nommer un nouveau conseiller pour remplir le poste vacant jusqu'à la prochaine assemblée annuelle.



Et les jeunes?

Le Conseil jeunesse provincial a été invité à participer aux café-rencontres. Mais il a refusé l'invitation.

"On déplore que l'élément jeune ne soit pas représenté" a laissé savoir Gilberte Proteau. "Je regrette que les jeunes et les femmes ne fassent pas partie de l'initiative" a commenté René Fontaine.

Réponse du directeur général du CJP, Vincent Dureault: "On n'est pas contre l'idée, au contraire. Mais le conseil d'administration est déjà très impliqué avec l'Année internationale de la jeunesse. C'est impossible de participer à tous les café-rencontres. Mais on n'exclut pas de se rendre à certains."

Vincent Dureault a par ailleurs souligné: "On a déjà un contact avec les jeunes dans les écoles françaises secondaires et au Collège universitaire de Saint-Boniface, à travers l'Association des étudiants".

Quand et où

Voici les dates des rencontres tenues conjointement par la SFM, la FPCP, le CCFM et la FAFM. L'astérisque indique le village hôte.

Le mercredi 24 octobre 1984: Saint-Lazare.

Le jeudi 25 octobre 1984: Sainte-Rose du Lac*/Laurier

Le lundi 5 novembre 1984: Saint-Claude*-/Haywood

Le jeudi 7 novembre 1984: Somerset*-/Saint-Alphonse/Mariapolis Bruxelles

Le mercredi 14 novembre 1984: Saint-Léon*-/Notre-Dame-de-Lourdes/Saint-Lupicin-/Altamont/Manitou

Le jeudi 15 novembre 1984: Saint-Pierre*-/Otterburne

Le mardi 20 novembre 1984: Saint-Malo

Le mercredi 21 novembre 1984: Sainte-Agathe*/Aubigny

Le jeudi 22 novembre 1984: La Broquerie*-/Woodridge/Giroux/Saint-Labre

Le mardi 27 novembre 1984: Saint-Jean-Baptiste*/Saint-Joseph/Letellier

Le mercredi 28 novembre 1984: Saint-Norbert*/Saint-Adolphe

Le jeudi 29 novembre 1984: Sainte-Anne*-/Richer

Le mardi 4 décembre 1984: Ile-des-Chênes*-/Lorette

Le jeudi 6 décembre 1984: Parc Windsor*/Transcona

Le mardi 11 décembre 1984: : Saint-Vital

Le jeudi 13 décembre 1984: Saint-Boniface*/Norwood

Le mardi 18 décembre 1984: Winnipeg (Sacré-Coeur)

Début janvier: Saint-Georges/Powerview-/Beausejour/Pine Falls
Elie/Saint-Laurent/Saint-François/Saint-Eustache-/Headingley-/Fannystelle-/Saint-Ambroise

La Broquerie

Le nouveau visage de la rue



Le ministre Andy Anstett avec Germain Rocan et sa fille Mélanie, respectivement arrière petit-fils et arrière-arrière petite fille de Aristide Rocan, lors de l'ouverture officielle du parc, le 10 octobre.

La grosse gomme est venue en ville.

Il est assez rare, en effet, qu'on retrouve, côte à côte, Andy Anstett, ministre manitobain des affaires municipales, son ami Bob Banman, député de La Vérendrye et John Giesbrecht, préfet de la municipalité rurale de La Broquerie.

L'occasion, c'était le dévoilement d'une enseigne devant le nouveau parc Aristide Rocan.

Ce dévoilement a marqué l'achèvement à La Broquerie du projet Main Street Manitoba. Ce projet, approuvé en février par le ministre, comprenait la construction du parc, des rénovations à la salle municipale, le nivellement du terrain entourant la vache Holstein ainsi que des améliorations à des entreprises privées de la rue principale.

En fait, 78% des maisons d'affaires éligibles ont participé pour un coût de 17 360$00, dont 3 500$00 sont assumés par le ministère. Le coût total des projets aura été de 31 433$.

Le projet de La Broquerie est le 7e à être terminé au Manitoba. En tout, une cinquantaine de communautés manitobaines y participeront.

L'abbé Jean-Louis Rocan, qui parlait au nom de la famille Rocan, a remercié le conseil municipal d'avoir choisi d'honorer l'ancêtre Rocan (premier secrétaire de la municipalité) et s'est dit honoré, lui et toutes les familles Rocan, par ce geste.

Rino OUELLET

Elie

Calendrier

Le souper annuel d'Élie aura lieu le dimanche 28 octobre de 17h00 à 19h00 à l'Institut Collégial St-Paul.

Otterburne

Calendrier

Il reste encore des billets (5$) pour la pièce de théâtre dimanche 21 octobre à 15h00. Adressez-vous à Lise Roy au 433-7101. Par ailleurs, notons qu'il ne reste plus de billets pour le banquet du 50e.

Les revoici!

LES TARIFS DE VIA RAIL



50% de rabais

sur le prix de votre prochain voyage à Calgary... Regina... Thunder Bay...

Vous pouvez aussi commencer ou terminer votre voyage n'importe où entre ces villes.
Du 20 octobre au 10 décembre prochain, VIA Rail vous offre un rabais extraordinaire: 50%* du prix de votre billet en voiture coach ou en voiture "Superconfort". Montez à bord du train **Canadien** de VIA Rail, admirez de superbes paysages à bord de la voiture panoramique et économisez 50%.

La prochaine fois que vous voyagerez pour visiter des amis, des parents ou simplement pour le plaisir, faites-le en tout confort grâce aux irrésistibles tarifs "Va bon train" de VIA Rail.

Achetez deux allers simples et économisez 50% sur votre voyage aller et retour.

Appelez votre agent de voyages ou VIA Rail dès aujourd'hui.

* Le rabais de 50% s'applique sur le tarif de base d'un aller simple, uniquement en voiture coach ou en voiture "Superconfort".





Saint-Boniface

Le P'tit bonheur veut assurer la continuité

Le Centre Préscolaire le P'tit Bonheur Inc. tenait le 10 octobre son assemblée annuelle. Ce centre francophone de Saint-Boniface offre un service de garderie (24 places) et organise pour ces enfants une pré-maternelle 3 ans et 4 ans. Environ trente enfants sont inscrits au Centre.

Jeannette Fillion-Rosset, présidente sortante, a relaté à la vingtaine de parents présents toutes les péripéties qu'ont entraîné: **premièrement** le déménagement de septembre 1983 et la participation au nouveau programme de rénovation des garderies du Winnipeg Core Area Initiative; **deuxièmement** la nouvelle loi sur les garderies et l'obligation de remplir certaines normes afin d'obtenir un nouveau permis de fonctionnement découlant de cette loi; **troisièmement** beaucoup de changements au niveau du personnel et **quatrièmement** la mise sur pied d'un projet pilote concernant les enfants handicapés.

Cependant, l'année 83-84 se termine en beauté et Mme Fillion-Rosset entrevoit l'année 84-85 avec optimisme.

Elle a laissé l'assemblée sur ces mots: "Nous voulons que le Centre soit un endroit chaleureux, stimulant et sécuritaire pour nos enfants, qu'il soit comme une maison où il fait bon vivre, où on aime et où on est aimé."

Les parents ont adopté à l'unanimité le plan d'aciton 84-85 soumis par le conseil d'administration. Ce plan prévoit d'assurer la continuité de toutes les démarches en cours ainsi que l'élaboration de projets communautaires comme l'organisation d'une banque de gardiens-gardiennes, l'organisation de rencontres avec les personnes du troisième âge et les enfants de la garderie ainsi que la mise sur pied d'ateliers pour les parents et le personnel. Le conseil d'administration vise à une implication plus grande au niveau de la communauté.

Patricia Turenne la trésorière, a annoncé aux parents un bilan financier positif après avoir vécu et surmonté plusieurs difficultés financières durant l'année 83-84.

Roger Dubois, le directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents, invité spécial à cette assemblée, a fait part de son désir de mieux connaître ce nouveau dossier qu'est le préscolaire et a en même temps annoncé officiellement la nomination de Suzanne Lagacé et Janine Bertrand comme coordonnatrices du dossier préscolaire.

Finalement, les parents ont élu un nouveau conseil d'administration formé de: Gloria Despiegelaere, Nicole Dupré, Carole Dragon, Larry Bohémier, Diane Boisjoli et Rolande Kendall. Patricia Turenne et Claudette Dorge ayant eu un mandat de deux ans l'an dernier siègeront aussi au niveau du conseil. Le nouveau conseil se réunira très prochainement afin de déterminer les fonctions de chacun(e).

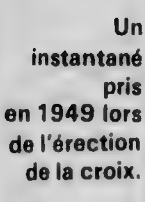
Carole DELAGE-PAPINEAU



Le conseil d'administration du Centre préscolaire le P'tit Bonheur, de gauche à droite: Gloria De Spiegelaere, Michelle Dragon, Diane Boisjoli, Ginette Dodier (directrice), Claudette Dorge, Jeannette Fillion-Rosset (présidente sortant), Patricia Turenne (trésorière), Rollande Kendall, Larry Bohémier. Des postes restent à déterminer.

Saint-Malo

En 1949 et en 1984, les gens de Saint-Malo ont porté leur croix!





Un instantané pris en 1949 lors de l'érection de la croix.

O Croix, tu règneras,
O Croix, tu nous sauveras...

Ainsi chantaient la chorale et les paroissiens réunis en cet après-midi du dimanche 14 octobre, en l'église paroissiale.

Le moment était solennel. On répétait le geste de foi que l'on avait posé en 1949. Il s'agissait d'ériger à nouveau la croix de chemin, guérie de ses blessures infligées par la tornade de juillet dernier.

L'abbé Robert Nadeau, accompagné des servants, bénissait la grande Croix, qui fut par la suite portée par des membres des Chevaliers de Colomb, suivis de la foule, à pied, à destination du Rang, à l'angle du Chemin 218.

Ce n'était certes pas la grande foule qui marchait à Bird's Hill, le mois passé, mais c'était quand même très impressionnant! Pour certains, que de souvenirs de cet événement de 1949... et des commentaires... pour aboutir à l'histoire de cette fameuse Croix de chemin:

C'était dans l'temps de l'abbé Gabriel Poitras. La célèbre statue de Notre-Dame-du-Cap était venue en pèlerinage à Saint-Malo, accompagnée de fameux prédicateurs. Une neuvaine avait été faite et une Croix en sapin, mesurant au moins 25 pieds de longueur, fut construite par Wilfrid Péloquin, Alphonse Morin et Delphis Pelletier.

Un soir, durant cette retraite, on a transporté cette Croix, sur les épaules des membres de la ligue du Sacré Coeur, un mille, aller-retour, dans une procession aux flambeaux. À la clôture de cette neuvaine, il y eut encore une autre procession pour, cette fois-ci, placer la Croix en position verticale, bien plantée à la croisée des chemins.

Nous vivions en paix, à l'ombre de la Croix, quand soudain, une tornade nous secoua et fit bien des dégâts. Quel désastre! La Croix fauchée était dans un état pitoyable.

On n'en resta pas là.

Gérald et Marc Maynard se sont chargés de la chirurgie esthétique. Ils ont amputé une longueur de trois pieds au bas du gibet parce que c'était pourri et y ont greffé un bout de poteau, chevillé à deux plaques d'acier, données par Ronald Martel.

David Gosselin a fourni la peinture, tandis que Gérard Picton et Mario Maynard ont aidé à manipuler la Croix.

Oui, il y avait une différence entre la cérémonie de 1984 et celle de 1949...

Cette fois-ci, on a pas fait de neuvaine à Notre-Dame-du-Cap, mais à la messe, le curé nous a bien parlé dans son homélie, et la chorale a chanté un beau cantique de louange à notre Protectrice.

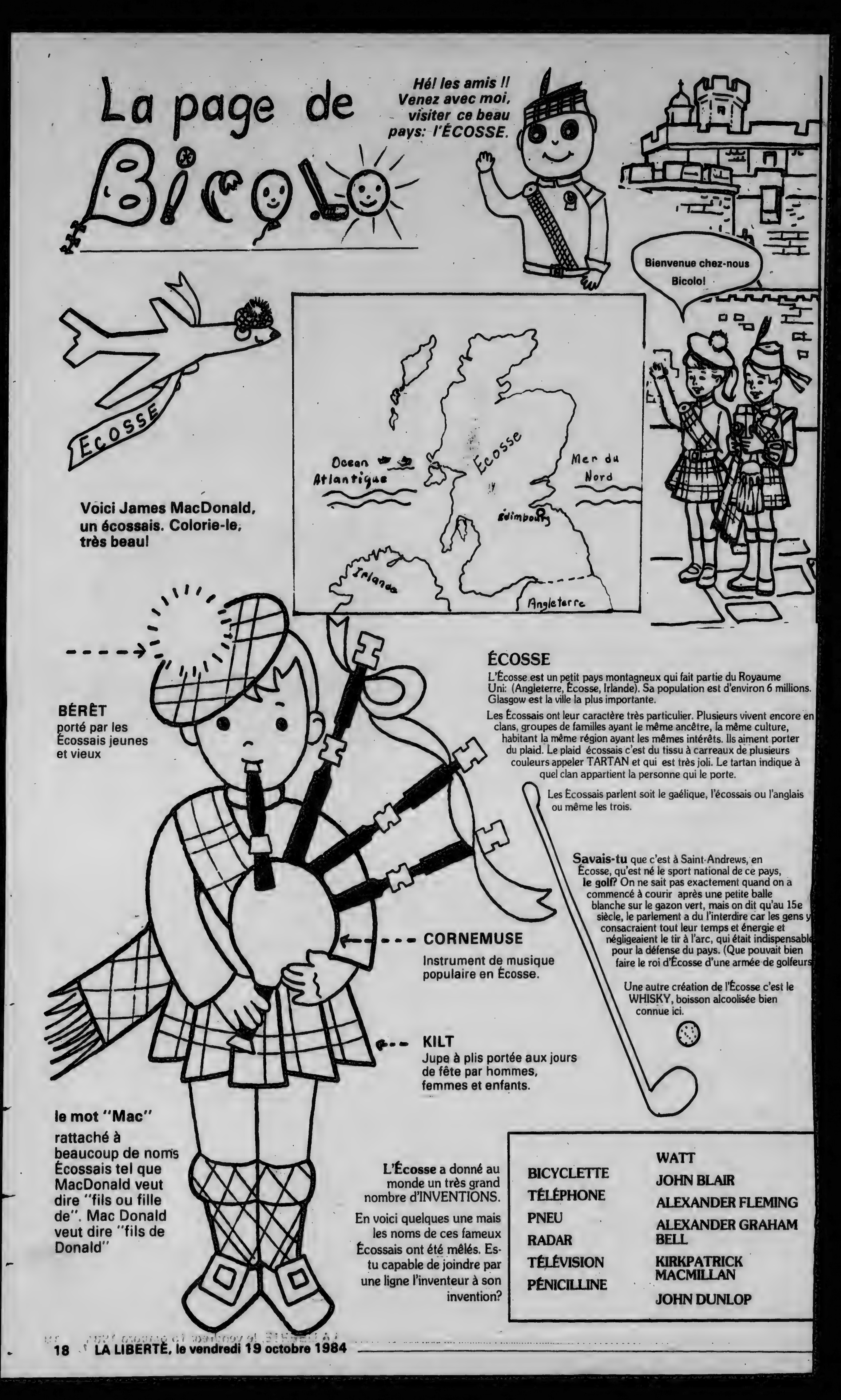
La ligue du Sacré Coeur n'existe plus, mais nos Chevaliers de Colomb font toujours bien les choses.

Yolande FOREST

Calendrier

Le 2 novembre, les Filles d'Isabelle auront une MASQUARADE à la Salle Iberville au son "Buck Sound".

Le marcheton-cycleton se tiendra le 21 octobre.



Voici James MacDonald, un écossais. Colorie-le, très beau!

BÉRÊT
porté par les Écossais jeunes et vieux

CORNEMUSE
Instrument de musique populaire en Écosse.

KILT
Jupe à plis portée aux jours de fête par hommes, femmes et enfants.

le mot "Mac"
rattaché à beaucoup de noms Écossais tel que MacDonald veut dire "fils ou fille de". Mac Donald veut dire "fils de Donald"

ÉCOSSE

L'Écosse est un petit pays montagneux qui fait partie du Royaume Uni: (Angleterre, Écosse, Irlande). Sa population est d'environ 6 millions. Glasgow est la ville la plus importante.

Les Écossais ont leur caractère très particulier. Plusieurs vivent encore en clans, groupes de familles ayant le même ancêtre, la même culture, habitant la même région ayant les mêmes intérêts. Ils aiment porter du plaid. Le plaid écossais c'est du tissu à carreaux de plusieurs couleurs appeler TARTAN et qui est très joli. Le tartan indique à quel clan appartient la personne qui le porte.

Les Écossais parlent soit le gaélique, l'écossais ou l'anglais ou même les trois.

Savais-tu que c'est à Saint-Andrews, en Écosse, qu'est né le sport national de ce pays, **le golf?** On ne sait pas exactement quand on a commencé à courir après une petite balle blanche sur le gazon vert, mais on dit qu'au 15e siècle, le parlement a du l'interdire car les gens y consacraient tout leur temps et énergie et négligeaient le tir à l'arc, qui était indispensable pour la défense du pays. (Que pouvait bien faire le roi d'Écosse d'une armée de golfeurs)

Une autre création de l'Écosse c'est le WHISKY, boisson alcoolisée bien connue ici.

L'Écosse a donné au monde un très grand nombre d'INVENTIONS.

En voici quelques une mais les noms de ces fameux Écossais ont été mêlés. Es-tu capable de joindre par une ligne l'inventeur à son invention?

	WATT
BICYCLETTE	JOHN BLAIR
TÉLÉPHONE	ALEXANDER FLEMING
PNEU	ALEXANDER GRAHAM BELL
RADAR	KIRKPATRICK MACMILLAN
TÉLÉVISION	JOHN DUNLOP
PÉNICILLINE	



LES CHÂTEAUX: Il y en a des milliers, certains encore habités, d'autres en ruines. Lorsque la reine d'Angleterre visite l'Écosse, elle demeure au château de Holyroodhouse à Edimbourg, capitale de l'Écosse.

Le CONCOURS D'AUTOMNE...

Le concours achève bientôt... alors fais vite ton dessin et envoie-le avant le 25 octobre... Regarde ta page du 5 octobre.

Réponses:
Inventeurs- inventions
Bicyclette - Kirkpatrick MacMillan
Téléphone - Alexander Graham-Bell
Pneu - John Dunlop
Radar - Watt
Télévision - John Blair
Pénicilline - Alexander Fleming



Membre gagnant: 6258
Stéphane Chapellaz 9 ans
C.P. 24, Saint-Claude, Man.
R0G 1Z0

Dunvegan Castle est le plus vieux château toujours habité par la même famille, les MacLeod, qui y résident depuis 700 ans. Incroyable, n'est-ce pas?

Peux-tu trouver les objets suivants dans ce vieux château:

Un chapeau écossais	un soulier
une botte	un balai
une clé	un bateau
un champignon	un cerf-volant

UN MONSTRE au Loch NESS???

Selon une légende encore répandue aujourd'hui il existerait un monstre marin tout près d'un vieux château en ruine, dans la baie d'Urquhart, Écosse, le Loch Ness (loch veut dire lac) est très profond et est reconnu pour ses tempêtes soudaines et très fortes. C'est pourquoi il est difficile encore aujourd'hui d'explorer ce lac et de percer enfin ce mystère. Y arrivera-t-on un jour? Toi, y crois-tu au monstre marin?

ATTENTION...

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

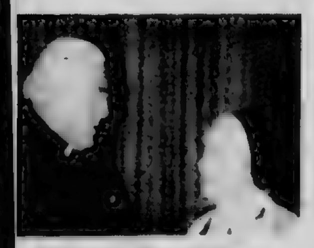
Nom: ....

Adresse: ....

Code postal: .... **Âge:** ....

Célébration Joyeuse

d'une jeune et heureuse Centenaire



Soeur Marguerite Marie Loiselle née Carmelia

"DIEU SOIT LOUÉ TOUJOURS ET À JAMAIS"

Cette célébration eut lieu le 30 septembre 1984 à 16 heures en l'Eglise de Saint-Norbert, Manitoba. Les responsables premiers et heureux de cette belle fête sont M. et Mme Léonard et Marcelle Marcoux. Nombreux furent ceux et celles qui ont répondu à l'invitation: les neveux et nièces, les petits neveux et nièces, les arrière-petits neveux et nièces, les arrière-arrière neveux et nièces, la Révérende Soeur Provinciale des Religieuses de Notre Dame des Missions et les soeurs de cette même Congrégation.

La fête débuta par une célébration eucharistique joyeuse et priante présidée par l'abbé Bernard Bélanger qui sut, comme toujours, faire entrer le groupe des invités dans la prière et le recueillement. Cette messe en fut une de reconnaissance pour la présence de la Centenaire, Soeur Marguerite Marie, parmi nous. Il y eut le geste symbolique de la bougie, par elle et accompagnée de sa filleule Rita. À la fin de la messe tante soeur Marguerite adressa la parole avec beaucoup de coeur et de finesse. Et puis, on se réunit à la salle paroissiale pour un bon café rencontre préparé par les invités. La grande joie était visible sur tous les visages.

Depuis la fête, certains invités ont voulu jaser du passé avec notre cher Centenaire qui peut encore sûrement nous informer car la mémoire est solide. C'est à Baie des Chaleurs que s'était établie la famille David Loiselle. Son épouse était Irlandaise. Donc, les enfants étaient bilingues. Le père de Soeur Marguerite était aussi appelé David. Il fut élevé par sa soeur aînée qui était mariée lors du décès de la mère. Après un bon nombre d'années de travail de pêcheurs, David fut tenté, comme d'autres d'ailleurs de partir pour les États-Unis où les salaires des industries annonçaient du bon argent.

C'est au Wisconsin qu'il s'établit et qu'il épousa Zélia Plante, fille d'un Québécois, aussi installé au Wisconsin, en quête de bons salaires; comme l'avaient fait d'ailleurs les Tremblay, les Daneault et d'autres, sans doute.

Un jour, un missionnaire se présenta à eux pour leur demander de venir fonder des paroisses francophones dans l'Ouest canadien. Et c'est comme ça que David arriva à Saint-Joseph, au Manitoba, avec son épouse, ses trois enfants; David, Willie et Clara ainsi que quelques-uns de ses voisins. Le voyage se fit en canot sur la Rivière Rouge. À Emerson on dut attendre la fin des délibérations du gouvernement au sujet des terres à offrir aux nouveaux arrivés. Après quelques jours dans une caserne de soldat le groupe continua son chemin vers le nord pour s'installer à Saint-Joseph.

Après un nombre d'années, David (junior), l'aîné, épousa une fille Dumontier. Willie, le second, mourut à l'âge de 8 ans et Clara épousa Alfred Delorme.

La famille déménagea à Letellier, plutôt aux Trois Pointes car il fallait se rapprocher de l'école. C'est à cause de cette famille nouvellement arrivée que les présentes frontières des paroisses Letellier Saint-Jean-Baptiste furent décidées et la famille Loiselle fit donc partie de la paroisse Saint-Pie de Letellier. Les autres enfants de David et Zélia sont: Joseph, Charles-Edouard, Wilfrid, Carmélia (centenaire) Odina, Ida et Anna. Les deux dernières devinrent religieuses de Notre Dame des Missions. Carmélia est la seule survivante de cette belle famille.

Parmi ses souvenirs, il y a celui de sa vocation c'est-à-dire de la décision définitive de sa vocation. C'était le 15 août 1902. Carmélia était Enfant de Marie et naturellement la directrice, Lisa Dumont, avait recommandé que chacune de ses membres participe à la messe en ce jour de la fête de l'Assomption. Maman Zélia recommanda qu'elle fit les commissions, en même temps. Carmélia attela le cheval au "buggy" pour assister à la messe et faire les commissions.

Pendant les commissions, Carmélia aperçut deux Religieuses qui s'avançaient vers le magasin. Elle s'empressa d'ouvrir la porte. En apercevant le ruban bleu et le médaillon de la Vierge, les religieuses reconnurent l'Enfant de Marie. La conversation s'engagea.

Les deux Religieuses venaient s'informer auprès de Mme Graveline au sujet de leur logement. Elles arrivaient à Letellier pour la première fois suite à la demande de la paroisse et de l'évêque Mgr Langevin. Quelques mois plus tard Carmélia partait pour le noviciat des Religieuses de Notre Dame des Missions à Sainte-Rose-du-Lac. Et depuis, Soeur Marguerite Marie est membre de cette Congrégation.

Soeur Marguerite Marie fut active dans les oeuvres de sa Congrégation jusqu'en 1982. À ce moment, elle demande elle-même de faire partie de la Communauté de l'infirmerie afin de se reposer et préparer sa mort dans la prière et le plus grand recueillement. Son adresse:

Institut Notre Dame des Missions
10, avenue Victoria E
Brandon, Manitoba
R7A 1Y8

Le jour de son anniversaire de ses 100 ans est le 5 décembre 1984.

En ce jour, les Religieuses souligneront la fête par une célébration de la Communauté. Nous tenons à vous informer que Soeur Marguerite Marie fait encore sa correspondance.

Et maintenant, à toi Chère Soeur centenaire Marguerite Marie, les neveux, les nièces, l'abbé Bernard, et les Religieuses de Notre Dame des Missions nous disons merci et nous te félicitons pour tes beaux jours avec nous. De la part de la jeunesse que tu a servie, MERCI.

"DIEU SOIT LOUÉ TOUJOURS ET À JAMAIS"

l'heure de tombée est le vendredi à 17h00.

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay Smith et Associés
[illegible]

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE & TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue, Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Neil Enns & Associates
Avocats et Notaires
200 Britannia House
338, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba **956-2428**

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
[illegible]
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.
Représentant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
200 - 170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
233-7842

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité • Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A.
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba 338-7985

LES PETITES ANNONCES

PROFESSEUR de piano et théorie, qualifié et plusieurs années d'expérience. Fort Richmond 269-2921. Cours bilingue pour enfants et adultes.
677-

À VENDRE: Maison, autrefois *"Salon de beauté Ducharme"*. Angle Aubert et Langevin. En face de l'école Taché. Pour de plus amples renseignements, composez le 233-3994.
687-

JEUNE anglophone qui étudie le français à l'université du Manitoba cherche une chambre et pension avec des Francophones où il aura l'occasion de pratiquer et de maîtriser d'avantage la langue française. Appelez John au 661-0563.
692-

ÊTES-VOUS fatigué d'être seul? Vous pouvez rencontrer un/une ami/e spécial/e! "The Dating Place" vous offre une méthode sélective, tarif raisonnable et toujours de bons résultats. Composez le 949-9139.
693-

À VENDRE: À Saint-Boniface, 145, rue Masson. Maison "bi-level", 4 chambres à coucher, deux salles de bain complètes, tapis mur à mur partout, air climatisé et garage. Composez le 233-8422 après 16h00.
694-

À VENDRE: Lit double avec "Head board" et matelas. 125$00. Appeler après 16h30 au 233-0325.
695-

À LOUER: Maison de 1½ étage. Utile pour petite entreprise ou entrepôt. Lot de 66' X 103'75, Zone 3. Composez le 256-5149.
696-

À LOUER: À Saint-Boniface, maison de 2 chambres à coucher, très propre, tapis, cuisinière, réfrigérateur, rideaux disponibles. 485$00 par mois, les services ne sont pas compris, Libre le 1er novembre. Composez le 237-7251.
697-

À VENDRE: Roulotte pour toute usage, peut contenir aussi deux motoneiges. Composez le 257-6922.
698-

À VENDRE: Orgue Hammond. Très versatile avec 2 claviers. Boîte rythmique et ban, écouteurs inclus. Excellent état. 950$00. Composez le 256-0283 après 16h30 ou en fin de semaine.
699-

À VENDRE: À Sainte-Agathe, maison de 1½ étage, 2 chambres à coucher, grande chambre de bain, cuisine et salon. Lot 50 par 180 pieds. Un atelier à outil, cour clôturé. 28 000$00. Composez le 1-882-2180.
700-

VENTE DE GARAGE: 460, rue Langevin. Samedi le 20 octobre de 10h00 à 15h00. Disques, jouets, série d'Astérix.
701-

GARDIENNE: Pour le soir du lundi au samedi, chez moi au Parc Windsor, à partir du 1er novembre. Composez le 237-8378 ou le 233-7996 (samedi et dimanche). Demandez Evelyne.
702-

CHARPENTIER: Avec 25 ans d'expérience dans toutes réparations, décoration d'immeuble, salle de récréation, foyer etc. 15$00 de l'heure. Composez le 233-0999.
703-

À VENDRE: Poêle électrique à deux fours. Marque 'Westinghouse'. Bon état, 25$00. Livraison à Winnipeg. Composez le 1-353-5876.
704-

RECHERCHE UNE GARDIENNE: Couple à Saint-Vital, recherche gardienne pour enfant de six mois; lundi au vendredi, 8h30 à 17h00; expérience et référence requises; appelez 256-5876.
705-

DAME: Dans la soixantaine aimerait se trouver un ami de 55 à 60 ans qui aime sortir, danser, voyager et qui boit raisonnablement. SVP inclure une photo. Écrivez à La LIBERTÉ, C.P. 190, boîte 10, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
691-

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

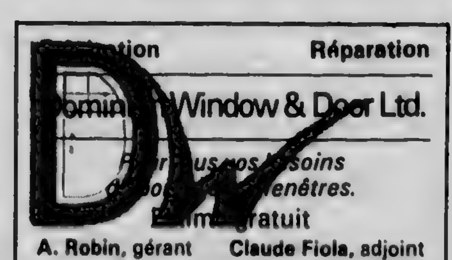
Optométristes

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
198, St. Annes Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 255-3990
R2M 3A1

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628



Pour tous vos besoins de portes et fenêtres.
Estimé gratuit
A. Robin, gérant **Claude Fiola, adjoint**
1918, rue Main **334-0292**



BOISVERT TRANSMISSION
1601, chemin Niakwa
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 255-2769 Roland ou Paul
Tél: 474-1443 (voiture) J1.23684

Entrepreneurs de Construction



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé **Ferblanterie**
Gouttières **Ventilation**
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André **256-3340**



Agents d'immeubles

SONGEZ-VOUS CONSTRUIRE UNE NOUVELLE MAISON? NOUS VOUS PROPOSONS DE TRÈS BEAUX LOTS BOISÉS SITUÉS À 1 MILLES DE LA MINT. LES SERVICES D'ÉGOUTS, D'EAU SOUS PRESSION, GAZ NATURELLE, LOT ARPENTÉ, ETC. PRIX RAISONNABLE. APPELEZ PAUL CHEZ PAUL'S REALTY AU 1-883-2434.

Épicerie très prospère dans un village canadien français. Volume au delà de 400,000$. Vendeur assistera à la transaction. Le terrain est de 3315 pieds carrés, bâtisse, équipement, stock pour moins de 140,000$. Téléphonez Charlie Brawn au 728-3103 ou
BRAWN & BRAWN
Real Estate Service
354-10th Street
Brandon, Manitoba
727-6421

Le Cercle Molière
Case postale 1, Saint-Boniface (Mb)
R2H 3B4 233-8053

EN COULISSE

Le bulletin d'information du Cercle Molière

LE TEMPS DES *Lilas*

Du 26 octobre au 3 novembre

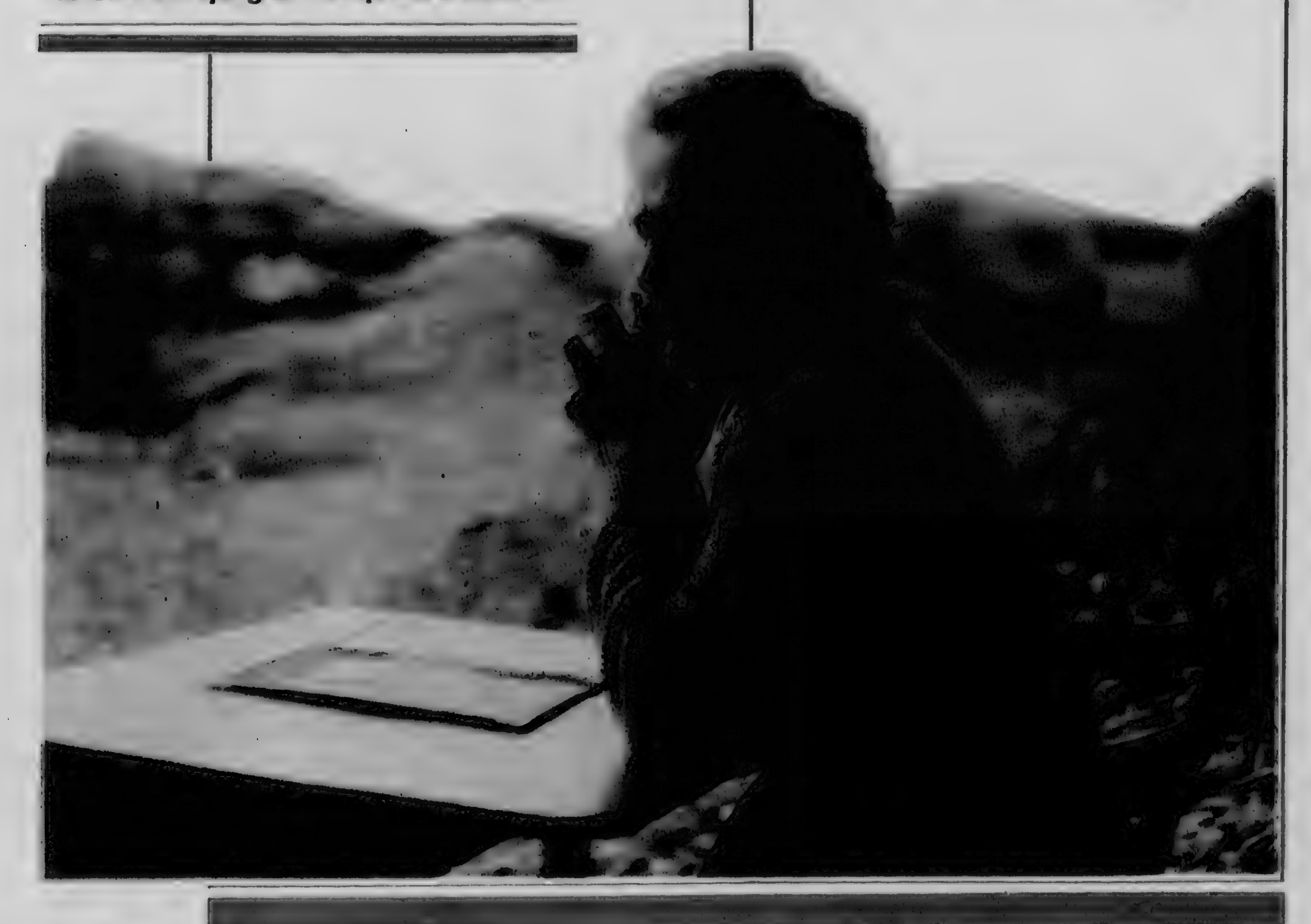
à 20h
salle Pauline-Boutal

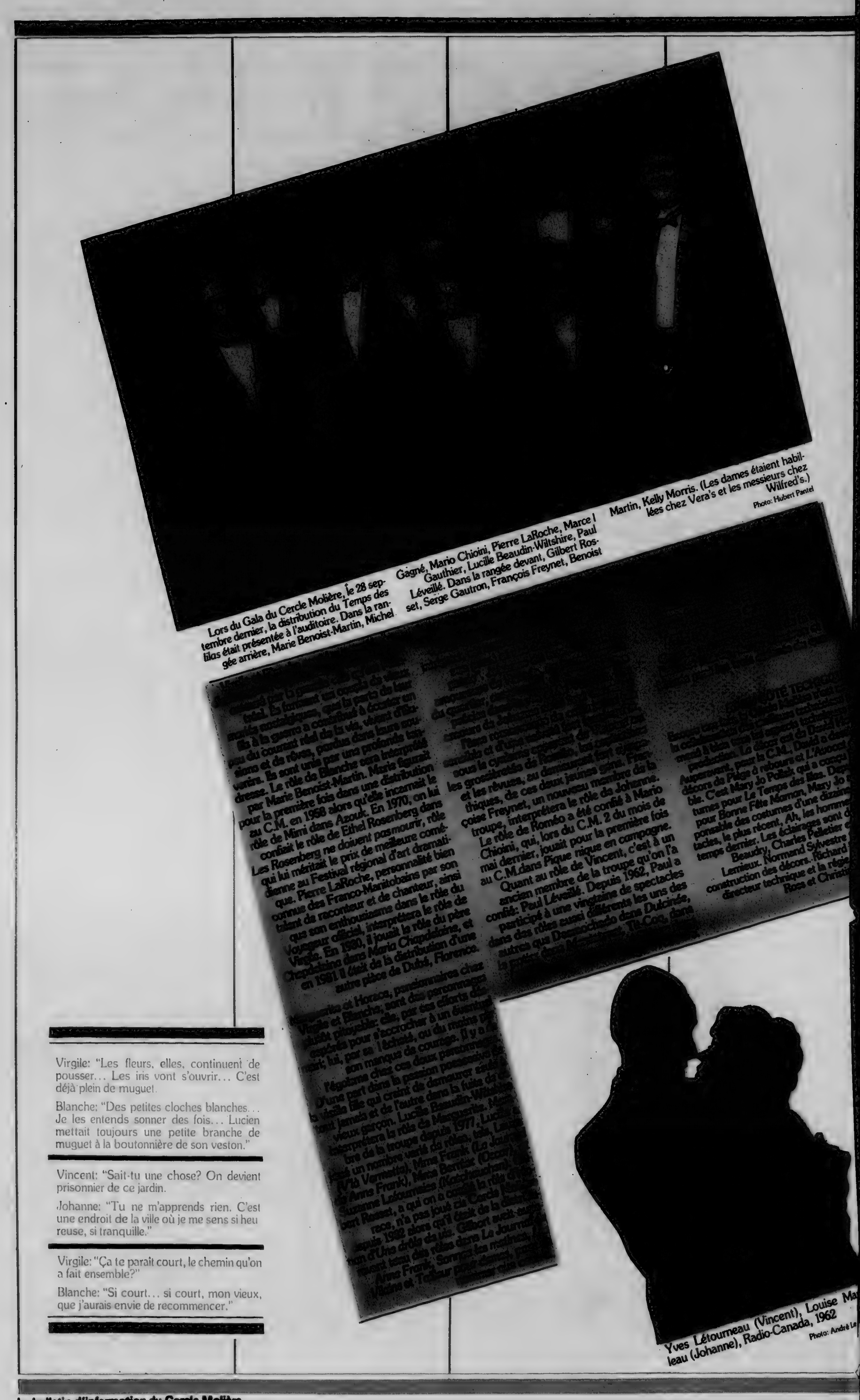
Les billets sont en vente dès maintenant au guichet du CCFM: 233-8972

Il est encore temps de vous abonner à la saison du C.M. et d'épargner. Composez le 233-8053.

«Avec cette oeuvre, j'ai tenté de sortir un peu de mon genre habituel. J'ai fait certaines incursions dans le domaine du langage et de la poésie scènique. Domaine où je ne m'étais aventuré auparavant qu'avec *Le Barrage*. Dans *Le Temps des lilas*, cependant, le milieu social où se déroule l'action m'est familier. Il est celui des humbles gens. Celui où je suis né et où j'ai grandi. Je me suis permis des infidélités au langage réaliste dans le simple but d'éprouver une forme qui ne m'est pas coutumière et qui correspond davantage à une recherche de style et une expression plus transposée, plus littéraire. Car, il y a, dans notre littérature canadienne, des problèmes de langage qu'il nous faut essayer à tout prix de résoudre.»

MARCEL DUBÉ
1958





Lors du Gala du Cercle Molière, le 28 septembre dernier, la distribution du *Temps des lilas* était présentée à l'auditoire. Dans la rangée arrière, Marie Benoist-Martin, Michel Gagné, Mario Chioini, Pierre LaRoche, Marcel Gauthier, Lucille Beaudin-Wiltshire, Paul Léveillé. Dans la rangée devant, Gilbert Rosset, Serge Gautron, François Freynet, Benoist Martin, Kelly Morris. (Les dames étaient habillées chez Vera's et les messieurs chez Wilfred's.)

Photo: Hubert Pantel

Yves Létourneau (Vincent), Louise Ma leau (Johanne), Radio-Canada, 1962

Photo: André Le

Virgile: "Les fleurs, elles, continuent de pousser... Les iris vont s'ouvrir... C'est déjà plein de muguet.

Blanche: "Des petites cloches blanches... Je les entends sonner des fois... Lucien mettait toujours une petite branche de muguet à la boutonnière de son veston."

Vincent: "Sait-tu une chose? On devient prisonnier de ce jardin.

Johanne: "Tu ne m'apprends rien. C'est une endroit de la ville où je me sens si heureuse, si tranquille."

Virgile: "Ça te parait court, le chemin qu'on a fait ensemble?"

Blanche: "Si court... si court, mon vieux, que j'aurais envie de recommencer."

En 1961, le Cercle Molière présentait, pour la première fois depuis sa fondation, une pièce d'un auteur canadien, *Chambres à louer,* de Marcel Dubé. Après avoir remporté un succès considérable au Festival régional d'art dramatique, à Winnipeg, le 8 mars, l'équipe se rendait à Montréal pour participer au Festival national, le 19 mai. Le journal *La Presse* raportait que le critique du Festival, Michel St-Denis, avait "fait un petit laïus... reflétant des vues extrêmement bien venues sur la lenteur du théâtre canadien à se manifester au grand jour".

Heureusement pour le développement du théâtre canadien-français, cette lenteur ne c'est pas imposée durant les quelques 20 années qui suivirent. Nous n'avons qu'à songer à l'oeuvre des Tremblay, des Germain, des Gélinas et des Ronfard pour comprendre que les auteurs dramatiques canadiens se sont taillés une niche considérable dans le théâtre contemporain.

Le théâtre canadien au C.M.

"Nous avons constaté à travers les années, de dire Roland Mahé, directeur artistique du Cercle Molière et metteur en scène de la première pièce de la saison, que nos auditoires préfèrent de beaucoup les pièces canadiennes. En 1981, nous avons monté *Florence,* la deuxième pièce du Dubé que présentait le C.M. Comme cette pièce a été chaleureusement reçue, c'est sans hésitation que nous avons choisi la très belle pièce de Dubé, *Le Temps des lilas.*"

Une pièce d'atmosphère

L'action de la pièce se passe dans la cour arrière d'une maison de pension. "Au début, David Hewlett, le décorateur, avait dessiné une arrière-cour très réaliste, explique M. Mahé. Il y avait le mur de la maison, le balcon, l'escalier, les fenêtres. C'était vraiment très impressionant, mais une fois les répétitions commencées, nous nous sommes apperçus que ce qui comptait le plus n'était pas le réalisme de la production, mais plutôt l'atmosphère. Alors David a créé un décor plus stylisé. On y reconnait les coins de pelouse, les plate-bandes si cher à Virigile, le propriétaire de la maison, la vérenda, mais sans pour autant qu'ils soient d'un réalisme photographique."

Quand l'éclairage devient décor

Dans l'introduction à la pièce (Leméac, 1969), Maximilien Laroche dit que c'est "si l'on peut dire, la tête encore bruissant des éloges et des enthousiasmes qu'avait suscitées [la] première version télévisée du *Simple soldat* que Marcel Dubé entreprit d'écrire *Le Temps des lilas.* L'on comprend donc que dans cette pièce il ait été marqué par les techniques avec lesquelles il s'était familiarisé...". En effet, le déroulement des scènes nous rappellent le style des pièces télévisées. "Comme le studio de télévision et la scène sont bien différents, continue M. Mahé, le décor abstrait se prête mieux à la présentation théâtrale."

En minimisant le réalisme du décor, cependant, l'éclairage devient plus important. "À tel point, précise M. Mahé, que l'éclairage ne fait pas qu'illuminé le décor, il en fait une partie intégrale. Il devient décor."

Croquis de Mary Jo Pollok

MARCEL DUBÉ AU C.M.

CHAMBRES à LOUER

1961

Chambres à louer a été présenté pour la première fois au Cercle Molière le 8 mars 1961. La production fut présentée en tournée à Sainte-Rose-du-Lac, Saint-Lazare, Bellegarde, Ponteix et Régina ainsi qu'à Montréal, au Festival national d'art dramatique. La distribution comprenait Raoul Ferraton, Angéline LaRivière, Jean-Marie Deniset, Maxime Desaulniers, Robert Trudel, André Soulodre, Claude Cloutier, Louise Adams, Laurette Bergeron, Denis Belair et Benoit Guyot. La mise en scène était de Gilles Guyot.

Photo: Hubert Pantel

En 1981, Le Cercle Molière présentait une deuxième pièce de Dubé, *Florence.* Dans l'ordre habituel, Marie-Jeanne Delaquis, Louise Deniset, Pierre LaRoche et Jude Roy. La mise en scène était de Roland Mahé.

GAGNANTS

Nos félicitations à Armelle et Louis Molin qui ont gagné un repas au restaurant Red Lantern, une gracieuseté du propriétaire, M. Fernant Kirouac. Avaient droit à ce tirage, les personnes qui s'étaient abonnées, ou réabonnées, à la saison du Cercle Molière avant le 15 juin dernier. Mais à vous tous qui n'avez pas droit à ce tirage, attention! Un deuxième tirage de prix fabuleux aura lieu le samedi soir, 3 novembre, lors de la dernière représentation du *Temps des lilas*. Auront droit au tirage, les abonnés à la saison 1984-85 du C.M. Les prix sont

* un repas pour deux personnes au Hollow Mug du International Inn
ou
* un repas pour deux personnes au Birchwood Inn
ou
* un week-end pour deux personnes au Ramada Inn
ou
* un bon d'achat d'une valeur de 50$ à La Baie
ou
* un voyage pour deux personnes à Vancouver via Pacific Western et 5 nuits au Delta Airport Inn.

Vous avez donc jusqu'au 3 novembre pour vous abonner, pour épargner sur le prix réel du billet et pour avoir droit au tirage. Faites vite!



James Roy, directeur artistique du MTC, Roland Mahé, directeur artistique du C.M. et Louise Marleau, l'artiste invitée.

Photo: Hubert Pantel

GALA 84



C'est le vendredi soir 28 septembre qu'a eu lieu le Gala du Cercle Molière, cette fameuse soirée de dégustation de homards qui marque le lancement de la saison tout en faisant partie de la campagne de prélèvement de fonds. Un grand nombre de personnes ont répondu à l'invitation lancée par le comité organisateur de la soirée, comité composé de Mariette Mulaire, Aline Campagne, Florence Beaudry et la présidente, Liliane Prud'homme. Au dire de plusieurs, le homard était encore plus délicieux et le déroulement plus efficace que par les années passées. Grâce à la précieuse collaboration du gouvernement du Québec, Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, l'artiste invitée était Mme Louise Marleau. Elle a fait preuve de son grand talent de comédienne et de sa grande sensibilité en nous présentant quelques extraits de l'oeuvre de la poétesse québécoise, Marie Uguay. Le prix de présence, une aquarelle gracieusement offert par l'artiste manitobaine, Mme Hélène Lemay, a été gagné par M. André Bosc.

Il va sans dire que le C.M. remercie tous les bénévoles et les nombreuses maisons d'affaires qui, par leurs dons et leur coopération, ont assuré le succès de l'événement, mais nous tenons à dire un merci tout spécial à White's Foods.

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

Du 30 novembre au 8 décembre

"Une combinaison gagnante: Antonine Maillet et Viola Léger"
(*Le Devoir*, 4 janvier 1979)

Emmanuel à Joseph à Dâvit

Un Noël acadien raconté par Antonine Maillet et dit par Viola Léger



Photo: Guy Dubois

Lorette

Un coup d'main du Comité Culturel

La vice-présidente Rachelle Kiazyk du Comité Culturel, a présenté un chèque de 250$ à la présidente des Mini-francophones, Lucille Robert, lundi passé, à l'ouverture de la première rencontre de mini-francophones, au 192, rue Marcoux chez Lorraine Beaudry.

Cet argent aidera cette organisation à se procurer papier, colle, couleurs et beaucoup d'autres articles dont les enfants préscolaires se serviront durant l'année.

Ces mamans avec leurs enfants de moins de 5 ans es rencontrent tous les lundis matin de 9h00 à 11h30.

Voici les mamans et leurs enfants: Annette Lecomte avec André et Rachelle; Rose Seewald avec Brigitte et Jeanine; Gisèle Lapointe avec Lynne; Rachelle Taillefer avec Lise; Lorraine Beaudry avec Jacques; Mariette Sarrasin avec Nicole et Gérald; Carmelle Bernard avec David Lemoing; Lucille Robert avec Lisette; Claudette Grossman avec Alfred et Jeanne; Angèle Ross avec Carole; Jeannette Jolicoeur avec Dominique; et Adèle Danais avec Evelyne Danais et Yves et Nadine Gagnon.

Lilianne LANSARD



Rachelle Kiazyk à gauche, vice-présidente du Comité Culturel, remet le chèque à Lucille Robert, présidente des Mini-francophones.



La petite Lynne Lapointe a modelé un beau bonhomme à la première rencontre des Mini-francophones.

Un appel

Attention à toutes les personnes qui aimeraient participer à la "Bière Saynète" qui aura lieu le dimanche 24 novembre. Pour plus d'informations, appelez Gisèle au numéro 878-3509 ou Rachelle au 878-2951.

Calendrier

Le Comité Culturel de Lorette organise une série de trois parties de cartes, qui auront lieu les dimanches 14, 21 et 28 octobre en la salle paroissiale de Lorette à 19h30.

Saint-Lazare

De la visite franco

C'est le mercredi soir 24 octobre que nous recevrons, par l'entremise du comité culturel de Saint-Lazare des représentants, de la SFM, du CCFM de la FPCP et de la FAFM.

La réunion aura lieu au sous-sol de l'église, après la messe. La direction du comité culturel de Saint-Lazare exhorte tous les intéressés de la région à y être et de prendre part aux discussions.

L'expertise des représentants servira à répondre à toutes les questions qui devraient et seront présentées.

Annette et Omer CHARTIER

Calendrier

Samedi 20 octobre: Messe du 60e anniversaire de Napoléon et Eva Belhumeur, en l'église Saint-Lazare, à 17h00, suivie d'un souper à la salle commnautaire à 18h30.

Vendredi 19 octobre: Bal des pompiers à la salle communautaire à compter de 21h30.

Il demeure frère parmi ses frères

Claude Blanchette

INTERROGATION

Il est venu chez nous.

Et nous nous sommes émerveillés. Nous nous sommes laissés saisir et transporter, au rythme de ses pas et de ses paroles, d'un bout du pays à l'autre.

Et aujourd'hui, il demeure toujours au milieu de nous... un peu comme un souvenir que l'on ne voudrait pas oublier de sitôt.

Et nous ponctuons nos conversations avec: "le Pape a dit que...", "le Pape s'est prononcé sur...", "le Pape a déclaré que", "le Pape a décidé que...", "le Pape est pour telle chose...", "le Pape est contre telle chose...", et nous tirons facilement la conclusion que le Pape parle... et nous, les chrétiens, nous suivons!

Mais il y a un danger dans ce type d'interprétation. Un grand danger. Le danger de placer le Pape au-dessus de l'Église, sur une espèce de trône éloigné, d'où il juge et dispense sa sagesse.

Il n'en est rien. Le Pape est au coeur de l'Église. Il est d'abord et avant tout l'Évêque de l'Église de Rome... comme Monseigneur Hacault est l'Évêque de l'Église de Saint-Boniface.

Il est au coeur de l'Église comme un évêque parmi ses frères-évêques. Il est le premier parmi ses frères, oui, c'est vrai; mais il demeure frère parmi ses frères.

Et il ne se lève pas un beau matin en décidant, tout en brossant ses dents, que dorénavant on va croire "telle chose" dans l'Église de Jésus Christ.

Ce qu'il enseigne, c'est ce qu'enseignent nos évêques. Ce qu'il proclame, c'est ce que proclame toute l'Église. Ce qu'il redit pour nous aujourd'hui, c'est la Bonne Nouvelle du Salut, Bonne Nouvelle offerte à tous. Il ne parle pas comme une autorité isolée, mais il parle en autorité réelle au milieu de l'Église.

Et maintenant qu'il a repris le chemin de Rome, c'est vers notre évêque que nous devons nous tourner pour qu'il continue à nous guider sur le chemin de la vérité, pour qu'il continue à nous éclairer dans les décisions que nous devons prendre, pour qu'il continue à nous encourager, à nous accrocher, totalement et sans réserve, à la personne de Jésus, présent au coeur de notre monde dans Son Église.

Et notre évêque le fait comme quelqu'un qui parle au coeur d'une communauté. Il est au milieu de nous comme un témoin, un témoin de Jésus. Il est en communion avec l'Évêque de Rome. Et par lui, nous le sommes aussi.

Donc... ne sautons pas les étapes.

Attention à ceux qui ne se réclament que du Pape... Ou, pire encore, que des Papes du passé... Du lointain passé.

La communion dans la foi... ça se vit aujourd'hui, chez nous!

Saint-Norbert

Les projets de la LFC seront réalisés

Les membres de la Ligue féminine catholique sont très heureuses du résultat de leur "Foire d'automne".

La Ligue a réalisé un montant se chiffrant tout près de 2 000$. Ceci assurera la réalisation des projets déjà en marche, et permettra aux membres de continuer leurs oeuvres.

Cette activité fut accomplie grâce aux efforts combinés de nombreux volontaires de donateurs de temps, d'objets variés, de pâtisseries et d'une collection de plantes vertes.

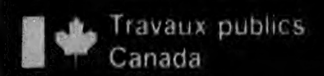
Il y eu de nombreux tirages, jeux de chance et vente de toutes sortes d'objets.

Eugénie FERRÉ

Calendrier

Retraite pour dames d'expression française à la Villa Maria, du 9 au 11 novembre.

Une autre retraite, cette fois pour les hommes, dames, couples, jeunes filles et jeunes gens, est prévue pour la fin de semaine du 9 au 11 novembre.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

AVIS

BARRAGE ET ÉCLUSE DE ST. ANDREWS

Fin de la saison de navigation 1984.

Une écluse de St. Andrews sera fermée à la navigation à compter du mardi 23 octobre 1984, à 24h00 (minuit). Après cette date, le passage de l'écluse sera interdit pour la saison.

La hausse du niveau d'eau du barrage de St. Andrews commencera le mercredi 24 octobre 1984, à 8h00, et le niveau des rivières Rouge et Assiniboine sera lentement abaissé.

Les propriétaires de bateaux, traversiers, barges, etc. se trouvant sur ces voies navigables et sur leurs affluents sont avisés de protéger leurs biens.

R. Zaborniak
Directeur de projet
Marine

Canada

Dr. Bruce N. Rosner et Dr. Steven Mintz

sont fiers d'annoncer l'association de

Dr. Denis R. Champagne

dans la pratique d'Optométrie

Sur rendez-vous seulement

Tél.: 224-2254

212, av. Regent ouest, Transcona

Avis au public

Une réunion générale à l'intention des parents, familles, parents nourriciers, et amis des personnes handicapées sur les plans physique, mental ou émotif des régions de Lorette, Sainte-Anne, Richer et environs sera tenue au domicile de Monsieur et Madame Roland Fiola, lot 50, chemin Dawson, Lorette.

Cette réunion aura lieu à 19h00 le jeudi 25 octobre 1984.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer par téléphone avec Monsieur Fiola au 878-3332 ou avec Monsieur Gordon Reimer, travailleur social, Services communautaires, au 422-8817.

Services communautaires Manitoba





Approvisionnements et Services Canada — Supply and Services Canada

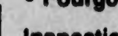
Corporation de disposition des biens de la Couronne — Crown Assets Disposal Corporation

SURPLUS DU GOUVERNEMENT

VENTE PUBLIQUE

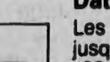


- **Automobiles**
- **Familiales**
- **Camions légers**
- **Fourgonnettes**



Inspection et vente

Mercredi le 24 octobre 1984 11h00 à 19h00
Jeudi le 25 octobre 1984 09h00 à 16h00



Date de clôture

Les offres seront reçues sur les lieux jusqu'à 16h00, jeudi le 25 octobre 1984, date de clôture.

Les formulaires d'offres d'achat et les conditions de vente seront disponibles sur les lieux.



Lieu de la vente
APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA
100, rue Otter
Winnipeg (Manitoba)
(204) 949-3295

Ministre des Approvisionnements et Services — Minister of Supply and Services

Canada



PARC NATIONAL

RIDING MOUNTAIN

Vous êtes invité à participer au programme de planification, qui consiste à revoir et mettre à jour le plan-cadre existant, pour le parc national Riding Mountain.

Une réunion publique a été organisée pour vous renseigner sur le programme de révision du plan et vous donner l'occasion de faire connaître vos idées sur l'aménagement, la gestion et l'exploitation futurs du parc national Riding Mountain.

Onanole - Centre de récréation	23 octobre/84	19h30
Rossburn - Hôtel de ville	24 octobre/84	14h00
Olha - Hôtel de Ville	24 octobre/84	19h30
Dauphin - Rodeway Inn	25 octobre/84	19h30
McCreary - Salle auxiliaire de Légion	29 octobre/84	19h30
Grandview - Salle de Légion	30 octobre/84	19h30
Inglis - Salle communautaire	1 novembre/84	19h30



Parcs Canada — Parks Canada

Canada



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés ci-après adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201 - 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30 (heure centrale normale) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372, et le Maître des Postes, de la Société Canadienne des Postes.

PROJET

7010-N5/1-003- Neepawa (Manitoba)
Immeuble Fédéral de Neepawa
Nettoyage régulier de l'intérieur et de l'extérieur

Date limite: le mardi, 6 nomvembre 1984
Dépôt: Néant

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

NOUVEAU DEPART

TRAVAIL? FOYER? BENEVOLAT? ETUDES?

NOUVEAU DÉPART

(Un programme d'orientation pour les femmes)

Le Collège communautaire de Saint-Boniface en collaboration avec le Centre d'emploi et Immigration de Saint-Boniface offre un nouveau programme d'orientation pour femmes de 30 à 55 ans (plus ou moins) qui ont consacré plusieurs années au foyer et qui veulent prendre le temps de réfléchir et de faire le point dans leur vie avant d'entreprendre un nouveau défi... études? marché du travail? bénévolat? etc.

Nouveau Départ

- se donnera au local 2010 du Collège de Saint-Boniface
- du 6 novembre au 13 décembre
- le mardi et le jeudi après-midi
- de 13h00 à 16h30

Date limite pour les inscriptions: le 26 octobre 1984

Pour plus de renseignements, prière de s'adresser à:



Rita Lécuyer
Collège communautaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB)
tél.: 233-0210



National Defence — Défense nationale

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien origine, et dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés ci-après adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201 - 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30 (heure centrale normale) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372, sur versement du dépôt exigible.

PROJET

No. 000447 - pour Société canadienne des Postes Winnipeg (Manitoba)
Tour de bureaux du bureau de poste général
Service à la clientèle - rénovation des bureaux

On peut aussi consulter les documents de soumission au bureau de la Winnipeg Construction Association.

Date limite: **le jeudi, 8 novembre 1984**
Dépôt: **25$**

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



UN GRAND SOLDE DE PLACES QUI VOUS PERMET DE PROFITER DE BAS PRIX SUR TOUS NOS VOLS EN AMÉRIQUE DU NORD ET DE COURIR LA CHANCE DE GAGNER DE BEAUX PRIX: IL Y A 7 VACANCES TOURAM DE RÊVE POUR DEUX ET 2 500 BILLETS ALLER-RETOUR POUR LE SOLEIL EN CLASSE ÉCONOMIQUE À GAGNER!

DE WINNIPEG À:	Tarifs "économiques" aller-retour habituels	"BAS PRIX" ALLER-RETOUR DU SOLDE DE PLACES (Pour les liaisons nord-américaines, jusqu'au 15 décembre 1984) mardi/mercredi jeudi/samedi	lundi/vendredi dimanche
TORONTO	434$	**199$**	**209$**
CALGARY/EDMONTON	370	**166**	**185**
VANCOUVER	510	**209**	**239**
HALIFAX	664	**298**	**332**
OTTAWA	472	**219**	**229**
NEW YORK	618	**216**	**248**
CHICAGO	380	**133**	**153**
LOS ANGELES/ SAN FRANCISCO	758	**265**	**303**

PLACE AU GRAND SOLDE DE PLACES D'AUTOMNE D'AIR CANADA!

Aucune autre ligne aérienne, cet automne, n'offre un solde de places comme le nôtre. Car nous ne proposons pas que des bas prix. Nous proposons aussi de beaux prix. Nous avons en effet considérablement réduit nos tarifs. Les rabais s'appliquent à tous les vols d'Air Canada en Amérique du Nord, c'est-à-dire à 31 villes canadiennes et à 10 villes américaines. Voilà pour les bas prix. Les beaux prix maintenant.

Un billet de participation sera en effet remis à tous les voyageurs qui emprunteront un vol régulier d'Air Canada au cours de l'automne.



Le temps de gratter votre billet, la chance pourrait vous sourire. Il y a sept grands prix: sept merveilleuses vacances Touram pour deux à la Barbade, comprenant les billets aller-retour en classe économique, la taxe aéroportuaire, la taxe de transport fédérale en vigueur, les transferts, une chambre double pour 7 nuits au Welcome Inn avec petit déjeuner et dîner tous les jours, un sac de plage et 500$ d'argent de poche. (Valeur au détail moyenne de chaque prix: 1739$.) Il y a également 2500 autres prix: 2500 billets aller-retour en classe économique—incluant la taxe de transport fédérale en vigueur—pour l'une de ces destinations soleil d'Air Canada au choix: Antigua, la Barbade, les Bermudes, la Guadeloupe, Haïti, la Martinique, Miami, Nassau, Tampa/St. Petersburg, Los Angeles ou San Francisco. (Valeur au détail moyenne de chaque prix: 400$.) Les chances sont excellentes: il y aura un billet chanceux par mille!

Voyez votre agent de voyages ou appelez Air Canada, à **943-9361**.

CONDITIONS: Les billets de participation seront distribués jusqu'à épuisement des stocks ou jusqu'au 18 décembre 1984, sur tous les vols réguliers au Canada et sur tous les vols réguliers du Canada aux États-Unis. Les places étant limitées, certains vols pourront afficher "complet". Voyez votre agent de voyages ou Air Canada pour connaître toutes les règles et conditions de la promotion, les tarifs ainsi que les restrictions touchant la durée du séjour, les dates de départ et de retour, etc.

DRI-712

—— PROFITEZ-EN... À TOUT PRIX! ——



DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

AIR CANADA 